

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, bld des Invalides
PARIS VII^o

COTE DE CLASSEMENT N° 2396

SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE

MISSION INTERNATIONALE DE LINGUISTIQUE EN A.E.F. ET CAMEROUN

par

A. JACQUOT

MISSION INTERNATIONALE DE LINGUISTIQUE

- ANDRE JACQUOT -

PROJET

La Mission a été envoyée en Afrique dans le but de recueillir des spécimens linguistiques dans la zone située au Nord du pays Bantu, spécimens qui rendraient possible une classification des langues notées. La région où les recherches seraient entreprises avait été délimitée de façon approximative d'après la documentation fournie par des ouvrages publiés antérieurement, notamment par Johnston, Guthrie, Doke et Van Bulck. La comparaison de ces ouvrages montrait le caractère fragmentaire des renseignements concernant les langues parlées dans les régions limitrophes du bloc Bantu, ainsi que de fréquents désaccords entre les auteurs quant à la classification de ces langues.

L'objectif de la Mission était donc d'obtenir suffisamment de documents linguistiques pour permettre de délimiter la frontière Nord des langues Bantu, de la côte Atlantique au fleuve Oubangui. Deux types de langues ne figuraient pas au programme des recherches à entreprendre, les langues parlées en Nigéria que des auteurs appellent "semi-Bantu" et qui se trouvaient géographiquement trop éloignées, et les langues des Pygmées.

ITINERAIRE

Par suite de circonstances diverses, la zone d'activité de la Mission s'est trouvée limitée entre 8 degrés-19 degrés Est

et 2 degrés-7 degrés Nord. Les quinze mois de recherches sur le terrain que le projet de l'Institut des Langues et Civilisations Africaines prévoyait furent réduits à quatorze, dont il faut déduire environ deux mois pendant lesquels aucun travail effectif n'a été entrepris, cette période englobant les délais nécessaires à l'arrivée en Afrique du personnel de la Mission et ceux causés par des incidents de natures diverses, inévitables au cours d'aussi nombreux déplacements.

L'emploi du temps s'établit ainsi :

- Juillet 1949 : Arrivée de la Mission à Douala.
- Août-Septembre : Mise au point des méthodes de recherches à Douala, Nkongsamba, Bafang, Bangangte, NdiKinimeki, Bafia et Nanga-Eboko.
- Octobre-Novembre-Décembre : Enquêtes au Cameroun britannique, à Boua, Kumba, Mamfe et Bamenda avec des tournées dans les villages de brousse à Fouban.
- Mars-Avril : Un arrêt forcé à Nkongsamba, par suite d'une défaillance du camion, a été mis à profit pour compléter les enquêtes entreprises en Août et relever des vocabulaires de la presque totalité des langues parlées dans la région du Moungo.
- Mai : Est du Cameroun, à Yoko, Bertoua et Batouri
- Juin-Juillet : Enquêtes en Oubangui-Chari, à Banya, Banga, Berberati, Carnot et Mbaiki.
- La Mission a regagné Douala au milieu de Juillet, avant que les routes ne soient coupées par les pluies.
- Août : Retour en Europe.
- Septembre-Avril 1951: Dépouillement et étude des documents à Londres. La rédaction provisoire entreprise à ce moment, a été poursuivie par Mr. Richardson qui a achevé de lui donner sa forme définitive en Août 1952, aux fins de publication.

DIFFICULTES

Les difficultes rencontrées, si elles ne faisaient pas partie du programme, n'en étaient pas moins inévitables dans un travail de ce genre. Les déplacements (environ 10,000 Kms) se sont effectués dans des conditions souvent pénibles. Notre séjour comportait deux saisons des pluies, avec le cortège habituel de routes inondées, de glissements de terrain, de ponts détruits et de bacs coulés, obligeant à des détours importants par des routes qui, quoique praticables, demandaient une grande prudence. Le véhicule, soumis à rude épreuve n'a pas toujours pu être réparé avec les moyens du bord et a dû recevoir des soins majeurs à Nkongsamba, retardant de plusieurs semaines le départ de la Mission pour l'Oubangui-Chari.

Les obstacles rencontrés dans le cours des enquêtes proprement dites sont nés des conditions de recrutement des informateurs. Il n'a pas toujours été possible de trouver des indigènes ayant une connaissance suffisante de l'Anglais ou du Français, surtout en période de vacances scolaires, lorsqu'écoliers et moniteurs africains avaient regagné leurs villages en brousse. Leur recrutement amenait toujours des délais et de fréquentes défections faisaient perdre des journées entières. Le cas s'est même présenté d'une grève caractérisée d'écoliers qui estimaient leur temps selon un barême qui n'était pas le nôtre.

Les enquêtes, dans les meilleures conditions, ne devaient pas dépasser trois ou quatre heures consécutives car l'intérêt de l'informateur, en supposant qu'il ait existé au début, ne tardait pas à se dissiper pour faire place à un ennui profond

et évident qui rendait inutile la poursuite immédiate du travail avec le même individu. Lorsque les conditions se montraient favorables, l'étude d'une langue pouvait être complétée en une demi-journée, mais dans des régions aux populations particulièrement déshéritées et arriérées, nous avons dû limiter nos recherches à la collection de vocabulaires restreints, faute de temps.

Bien d'autres difficultés nous ont été évitées grâce à l'aide précieuse des fonctionnaires anglais et français, administrateurs et membres du corps enseignant, qui mirent à notre disposition interprètes, écoliers et moniteurs, sans parler des véhicules lorsque le nôtre était inutilisable.

METHODE DE TRAVAIL

La plupart des enquêtes ont été menées conjointement par les deux membres de la Mission, les efforts n'étant divisés qu'en cas de nécessité absolue. Toutes les fois qu'il a été possible, nous avons travaillé avec plusieurs indigènes. Par ce moyen, on obtient une certaine émulation et la crainte du ridicule oblige chacun à n'employer que les termes corrects. Pour être recrutés, les informateurs devaient répondre à deux conditions essentielles : avoir une connaissance assez bonne d'une des langues parlées par les chercheurs et avoir pour langue maternelle, celle qui faisait l'objet de l'enquête. Cette condition écartait les interprètes de l'emploi d'informateurs dans toute autre langue que la leur propre.

L'aide d'interprètes comme tels a été évitée autant que possible, car l'interposition d'un tiers dans un interrogatoire

de cette nature ne peut que compliquer la situation déjà pénible quand la conversation est bilingue, et multiplier les risques d'erreurs, si l'interprète ne comprend pas ou explique mal à son vis-à-vis ce qu'on demande de lui.

Deux questionnaires ont été utilisés au cours des interrogations. Le premier, conçu par le Dr. Guthrie, s'appliquait aux langues Bantu, Sub-Bantu et Bantoides. Il comprenait environ 120 mots de vocabulaire, noms, verbes et nombres, plus un certain nombre de phrases groupées sous neuf titres. Le second questionnaire, qui ne fut que rarement utilisé, avait pour auteur le Dr. Tucker, et était destiné aux langues Non-bantu.

Pour la notation dans le cours des enquêtes, nous avons fait usage de l'Alphabet Phonétique International.

Les renseignements démographiques ont été obtenus, soit de publications et ouvrages scientifiques, de rapports administratifs, soit de personnes vivant sur les lieux, et possédant une connaissance approfondie du pays, Administrateurs de la France d'Outre-mer et Missionnaires.

Les travaux de la Mission n'ont porté que sur des questions purement linguistiques. Dans la classification des langues, aucun compte n'a été tenu des faits ethniques ou anthropologiques.

Les enquêtes, comportant la collection de vocabulaires et de renseignements divers (nom local de la langue, situation géographique, chiffre de la population) ont porté sur 83 langues et dialectes. En outre, une dizaine de langues n'ont été que sommairement étudiées, soit par suite de leur parenté évidente avec une langue ayant déjà fait l'objet d'une enquête, soit que les circonstances se soient opposées à une étude intensive.

Les critères qui servent de base à la classification sont ceux exposés par le Dr. Guthrie dans son ouvrage "Classification of the Bantu Languages" (Oxford University Press, 1948) Les langues se classent en quatre groupes : Bantu, Sub-bantu, Bantofide et Non-bantu.

I- Type BANTU -

- a) un vocabulaire Bantu, i.e. ayant des racines dérivées du "Bantu commun".
- b) un système de classes nominales multiples avec opposition de préfixes du singulier et du pluriel
- c) accord des mots subordonnés à l'aide de préfixes avec le mot qui régit la phrase.

2- Type SUB-BANTU-

- a) un vocabulaire Bantu en majeure partie.
- b) un système de classes nominales de type Bantu, mais dont le comportement est irrégulier : petit nombre de classes, accords irréguliers.

3- Type BANTOIDE-

- a) vocabulaire ne comportant qu'un faible pourcentage de racines Bantu.
- b) un système de classes nominales avec préfixes qui ne montrent que des similitudes occasionnelles avec les préfixes communs aux langues de type Bantu.

4- Type NON-BANTU-

A ce groupe appartiennent les langues qui ne présentent

pas les caractéristiques décrites plus haut. C'est une définition purement négative qui ne fait que situer les langues par rapport au type Bantu. Les langues classées dans cette catégorie présentent le plus souvent des traits très différents et appartiennent à des groupes linguistiques précis. La dénomination de Non-Bantu n'est utilisée ici qu'en tant que moyen d'indiquer la non-appartenance de ces langues, de près ou de loin, au groupe Bantu.

RESULTATS

Après dépouillement des documents recueillis, nous avons pu établir pour chaque langue un inventaire des principales caractéristiques phonétiques et morphologiques. Cet inventaire n'a pas la prétention d'être complet, et ne donne qu'un aperçu sommaire de la structure de la langue. Cependant, cet aperçu est suffisant pour le but recherché. Parmi les matériaux recueillis, les listes de préfixes de classes peuvent ne pas être exhaustives et nous n'affirmons pas que les préfixes relevés représentent la totalité des morphèmes de cette sorte dont la langue fait usage. De même pour les temps et aspect des verbes. Au cours des enquêtes, nous avons noté les tons de chaque mot, de chaque phrase. La question des tons est extrêmement complexe. Dans certaines langues, nous n'avons pas trouvé au ton de rôle spécial, alors qu'ailleurs, il a une valeur lexicologique et grammaticale. Le système tonétique est dans ce cas très compliqué et la documentation obtenue ne permet pas d'en faire une analyse poussée. Pour chaque langue, nous bornons à signaler sa présence et son rôle.

Ces restrictions faites, il n'en reste pas moins

que l'ensemble des renseignements obtenus apporte des éléments nouveaux dans la connaissance de la situation linguistique de cette partie de l'Afrique. La classification des langues ne permet pas, naturellement, de tracer sur la carte une "frontière Bantu" semblable à une frontière entre nations. Elle indique la présence, au nord du groupe Bantu, d'une bande territoriale plus ou moins large qui le sépare des langues Non-Bantu, non comme une barrière infranchissable et interchangeable, mais comme une sorte de "champ de manoeuvres" où les différentes influences linguistiques s'exercent.

PHONÉTIQUE

Certains symboles de l'alphabet phonétique international sont impossibles à rendre avec des caractères d'imprimerie ordinaires et il a fallu adopter un système mixte, comprenant des signes simples figurant dans cet alphabet et quelques signes qui lui sont étrangers. Ce sont :

Voyelles : é : voyelle frontale demi-close
è : " " demi-ouverte
a : " dorsale ouverte
ô : " " demi-ouverte
ü : i arrondi
ø : voyelle centrale
u : u centralisé
" : voyelles centralisées à l'exception de u
^ : voyelles nasalisées
I" : voyelle située entre é et i
U : " " " u et o.

Consonnes : n : nasale indéterminée (préfixe de classe nominale)
ñ : nasale vélaire
ny : nasale palatale
b,d : occlusives sonores implosives
b : fricative bilabiale sonore
ɸ : fricative bilabiale sourde
h : fricative pharyngale
ç : fricative vélaire
ç̣ : fricative alvéolo-palatale sourde
ç : fricative dentale sourde
ç : fricative dentale sonore
ɺ : l mouillé
ʔ : occlusion glottale.

** LANGUES VÉHICULAIRES **

La multiplicité des langues et dialectes parlés dans les contrées visitées explique l'emploi intensif qui est fait de langues véhiculaires. Mais aucun groupe ethnique n'ayant une importance suffisante pour imposer l'usage de sa langue, comme il est advenu du Swahili en Afrique de l'Est, un assez grand nombre de langues véhiculaires sont usitées, et leur rayon de diffusion est restreint. L'Anglais et le Français ne sont utilisés que dans les centres urbains, et quand le sujet de la conversation exige des termes techniques, même, l'orateur n'hésite souvent pas à parler sa langue, quitte à la truffer de mots ou d'expressions empruntés à ces langues. L'usage qui est fait d'une langue européenne comme "lingua franca" est insignifiant. Le Pidgin, par contre, a pris une extension considérable dans la partie sud du Cameroun Anglais, et dans tout l'ouest du Cameroun Français. Il n'est peut-être pas un habitant de Douala qui ne le parle, et son emploi est devenu général en Pays Bamileke, gagnant en direction de Foumban. En direction de l'est, il est parlé le long des routes suivies par les commerçants, et sa limite actuelle semble être Bertoua. Le Pidgin est employé aussi bien par les Africains que par les Européens, et un certain nombre de textes religieux ont été imprimés dans cette langue (Bible, Evangiles). Sa grammaire, simple au point d'en être presque inexistante, en rend l'apprentissage rapide et aisé.

Le Duala a un emploi beaucoup plus restreint. Au Cameroun Britannique et au Cameroun Français, il est parlé par les

populations dont la langue maternelle lui est apparentée. Les Missions religieuses tentent d'en répandre l'usage à l'intérieur des terres, mais cet essai, fait parmi des populations dont la langue n'appartient pas du tout au même groupe linguistique, demandera un assez long laps de temps avant de produire des résultats appréciables. L'Ewondo et le Bulu sont largement utilisés dans le centre du Cameroun. Les Missions Catholiques introduisent l'usage de l'Ewondo dans la Subdivision de Yoko, et les Missions Protestantes Américaines utilisent le Bulu jusqu'à Batouri. Ces deux langues sont devenues d'un usage courant dans la partie du Cameroun située au sud de la Sanaga.

Alors que le Gbaya joue un rôle prépondérant dans la partie ouest de l'Oubangui-Chari, c'est le Sango qui domine à l'est, employé aussi bien par les Africains que par les Européens. Son extension est comparable à celle du Pidgin, et pour les mêmes raisons de simplicité et de facilité.

Outre les langues qui viennent d'être citées, et qui présentent une certaine importance comme langues véhiculaires, tant par le nombre de personnes qui les parlent que par leur extension géographique, il en existe un petit nombre dont l'emploi est beaucoup plus limité. Dans la Province de Bamenda, où quelque soixante langues et dialectes sont parlés, on avait tenté, sous l'occupation allemande, de rendre l'usage du Bali obligatoire. Les rivalités tribales amenèrent l'administration anglaise à introduire le Duala. Mais il semble bien que ni l'une ni l'autre de ces langues n'ait de chance de succès, la première pour des raisons politiques, la seconde par suite de son caractère étranger et de l'absence de

de contacts avec des populations de langue Duala. A côté du Bali, et dans les régions de l'Adamawa, on fait usage du Peul.

En conséquence de cette abondance de langues véhiculaires dans un périmètre aussi restreint, comparé à la diffusion du Fande ou du Swahili, il n'est pas rare de rencontrer des Camerounais polyglottes, et ceux qui parlent le Pidgin, le Duala, aussi bien que l'Ewondo, outre leur langue maternelle, sont monnaie courante.

- EXPOSE DES RESULTATS -

**** CLASSIFICATION ****

A - TYPE BANTU

Les langues qui appartiennent à ce type peuvent être réparties en plusieurs groupes distincts :

- a) groupe LUNDU
- b) groupe DUALA
- c) groupe MBO
- d) groupe BASA
- e) groupe BANEN
- f) groupe BAFIA
- g) groupe BULU
- h) groupe EST CAIROUN
- i) groupe de l'OUBANGUI-CHARI.

En classant les langues dans ces groupes, nous avons tenu compte des faits mis en lumière par la comparaison des vocabulaires, des systèmes phonétiques et grammaticaux.

.....

a) Groupe LUNDU

Ce groupe comprend les langues suivantes :

- | | |
|------------|-----------|
| 1- Lundu | 5- Bima |
| 2- Ngoro | 6- Mbongè |
| 3- Bakundu | 7- Ekumbè |
| 4- Batanga | 8- Barué |

1- Lundu -

Les populations de langue Lundu se trouvent au Cameroun Britannique, dans le district de Kumba, entre 4 deg.20 Lat. Nord et 4 deg.35, et débordant largement à l'intérieur des terres. Les huit langues de ce groupe forment un ensemble très homogène, et ne présentent que des variantes légères qui ne nuisent pas à l'intercompréhension.

a-Phonèmes-

voyelles i (ii), I, é, è, (èè), a (òò) o, U, u (uu)

consonnes b, kp, gb, t, d, l, r, d, k (ng) f, s, m, n, nw, ny, dj, w, y,

Les consonnes l, r, d, se confondent généralement aussi bien en position intervocalique qu'à l'initiale.

b)Tons-

Le ton joue un rôle lexicologique et grammatical. Il y a quatre variétés de tons : haut, bas, montant, descendant.

exemples : malé (h,b) : pierres

malè (b,h) : arbres

yò (b) : pronom de la classe a (sing.cl.a-/a-)

yò (h) : pronom de la classe a (plur.cl.a-/a-)

c-Structure des mots-

Les syllabes finales sont toujours ouvertes. Les radicaux sont de formes CV, CVC.

d-Classes-

Il y a seize préfixes du singulier et du pluriel s'opposant par paires, et cinq préfixes employés sans opposition de nombre.

n-, mo-/ba-moto, bato : personne

mo-/mé-:mofiki, méfiki : nez

é-/bé-:ésasa, bésasa : natte

i-/lô-,dô-:inô, dôno : oiseau

n-/na-:nyama, manyama : animal

di-, li-,/ma-:diwôli, mawôli : cou

n -/n - : kafé, kafé : pagaie

o-,bo-/ma-: bolé, malé : arbre.

- Sont employés seuls les préfixes suivants :

mé-:méa : abdomen

ma-: maliba : eau. masaki :danse

mo-,n-: mosoa : huile

i-:iyuli : bois à brûler

di-: préfixe de l'infinitif.

e-Grammaire-

Les accords par préfixes se font régulièrement entre les noms et tous les mots qui en dépendent, verbes, qualificatifs, etc. La phrase nominale ne comporte pas nécessairement de copule. Les adjectifs démonstratifs, qui suivent le nom, déterminent deux degrés dans l'éloignement. Le démonstratif proche est composé de : Pref.cl.+n(o), démonstratif lointain :

pref.cl.-ng(a). La voyelle finale du démonstratif proche s'harmonise avec celle du préfixe, et n'est pas constante.

f-Fronoms personnels-

Sujet :	Objet :
1-na-	1-mba
2-ò-	2-wè-
3-a-	3-mò
4-si-	4-sé
5-nyi-	5-nyè
6-ba-	6-bò

Le pronom sujet précède le verbe, l'objet le suit.

g-Verbes-

Présent (action inachevée) et futur : radical+aka

Passé proche (aujourd'hui) : radical+i

Passé lointain : mo+radical+a

La négation s'obtient par la préfixation de si- au radical ou au radical précédé d'un morphème de temps suivant le cas.

2-Ngoro-

Les Ngoro (ou Ngolo) se trouvent dans le District de Kumba, au Cameroun Britannique sur les pentes ouest des Monts Rumpi.

a- Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, ò, o, U, u.

consonnes: p, b, kp, gb, t, d, r, l, k, ŋg, f, ð, s, m, n, ny, ŋ, y, w, dj, tš

De même qu'en Lundu, il y a confusion entre d, r, l.

b-Tons

Les hauteurs de tons notées sont : haut, moyen, bas, montant, descendant. Seule, une valeur lexicologique a été trouvée aux tons. Il est probable que le ton grammatical existe aussi bien, malgré son absence dans nos notes. Ex: dibò (b,h) :se perdre dibò (h,b) :pourrir.

c- Structure des mots-

Formes normales : CV, CVC. Les syllabes finales sont ouvertes.

d- Classes-

mu-,a-/ba-: mutu, batu : personne. Awana, bana : enfant.

mu-/mi-: muru, miru : tête

di-/ma-: dibè : sein

tê, é-/bé-: éwuma, bewuma : fruit

a/-: ndjéa, ndjéa : chemin

fa-,bu-/ma: faru, maru : pirogue; buré, maré : arbre

i-/dò-:inò, donò : oiseau

ma-: makiya : sang

mo-:moa: le feu

mé-:méa : abdomen

i-: idjò : le sommeil

di-: infinitifs.

La classe mu-, pluriel ba-, présente la particularité de comprendre des noms d'inanimés avec un préfixe zero au singulier et ba- au pluriel. Ex : faka, bafaka : couteau.

e- Grammaire-

Les accords sont réguliers. La phrase nominale peut exister sans la copule. Les démonstratifs suivent le nom.

Leur formation est la suivante : proche : préf+ng+voyelle.

La nature de la voyelle dépend de la voyelle du préfixe.

Lointain : préf. + t^h + o

f- Pronoms personnels-

Sujet	Objet
1- na	1- mba
2- o	2- gbè
3- a	3- mb
4- sé	4- sè
5- nyi	5- nyé
6- ba	6- bò

Le pronom objet suit le verbe.

g- Verbes

Présent, action inachevée, futur : radical + i

Passé proche : radical + i

Passé lointain : ma + radical + a

Futur Indéterminé : so + radical + a

La négation est obtenue par préfixation de s(i) au radical, ou au radical précédé d'un signe de temps.

3- Bakundu-

La population occupe deux régions du District de Kumba (Cameroun Britannique). L'une est sur la face Nord-est des Monts Rumpi (5 degrés Lat, Nord), l'autre, de forme irrégulière, est au sud de Kumba. Le chiffre de la population est de 5.010 selon A. Talbot. (The peoples of Southern Nigeria, O.U.P. 1926):

a- Phonèmes.

voyelles : i (ii), é,(ée), è(èè) a (aa), o (oo),
o (oo), u (uu). Le nombre de voyelles longues s'ex-
plique par la disparition de la seconde consonne radicale.

consonnes : ph, b,gb,d,k,ng,l,r,s,m,n,ñ,ny,w,y,dj.

l,r,d,se confondent et se substituent l'un à l'autre
en position intervocalique.

b- Tons.

Des tons hauts, bas, moyens, montants et descendants
ont été notés. Leur valeur est lexicologique et morphologique.

Ex. : digbóó (b,d.) : se perdre. - digbòó (b,b) : pourrir.

èngé (b,h) : adjectif démonstratif proche. Classe è-(pl.bè-)

èngé (h,h) : " " " " n-(pl.ñ-)

c- Structure des mots -

Formes qui se présentent le plus souvent ; CV,CVC. De
même qu'en Ngoro, on rencontre des mots qui ne comptent pas
d'autre consonne que la consonne initiale du préfixe. Ex. :
Ngoro et Bakundu : le feu : moa . Le ventre : méa .

d- Classes

mu-,n-/ba-;mu-/mi-;di-/ma-;è-/bè-;n-/n-;i-/lo-;bo-/ma-;n-/ma-;
gb-/mé-;

Un certain nombre de préfixes sont employés sans oppo-
sition : mo-;mé-;di- (infinitifs);ma-;è-;i-;n-;.

Il est à noter que, de même qu'en Lundu et en Ngoro ,
les préfixes n-/n- ont une valeur syllabique et sont pourvus
d'un ton. Ce ton ne permet cependant/de différencier le sin-
gulier et le pluriel.
pas

e-Grammaire.

Les accords se font régulièrement entre les noms et les mots qui en dépendent. La phrase nominale peut ne pas comporter la copule. Ex.: dyongò dya halana èloli : la houe de la femme est bonne.

Les adjectifs démonstratifs précèdent le nom, contrairement à l'usage en Ngoro et Lundu. Par contre, les adjectifs possessifs suivent le nom. Le démonstratif proche est formé de préf.+ng+voyelle. Le démonstratif lointain est formé de préf.+né

f-Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>objet</u>
1- na	mba
2- ò	wè
3- a	mò
4- do	isè
5- inyè	inyè
6- ba	bò

Il y a une différence de tons entre les pronoms de la 2eme personne pluriel. Le pronom sujet a deux tons hauts, l'objet a un ton haut et un bas.

g- Verbes.

Présent, action inachevée	: ãa+radical+a
Passé proche	: ma+radical+i
Passé lointain	: ma+radical+a
Futur immédiat	: so+radical+a
Futur	: é+radical+a

La négation s'obtient par la préfixation de s(si) au

radical, les morphèmes de temps existants disparaissent. Au present, le suffixe -aka remplace -a.

4- Batanga-

La langue est parlée dans le district de Lumba (Cameroun Britannique) sur les pentes nord des Monts Rumpi jusqu'à la limite de la Division de Namfe. La population se monte à 5.837 individus (Talbot) mais ce chiffre englobe probablement Ngoro et Bina.

a- Phonèmes.

voyelles : i (ii), I, é, è, (èè) a (aa), ô (ôô), o, (oo), U;u.

consonnes : b, kp, k, ng, t, d, l, n, ð, ð, s (z) tš, dj, m, n, h, ny.

r, l, d, se confondent le plus souvent. Dans deux cas, le d s'est révélé inébranlable. Sa nature n'a pas pu être déterminée. Les exemples sont : du; vingt. lida : mordre.

b- Tons.

Les tons relevés sont : haut, moyen, bas, montant, descendant. Le ton lexicologique se trouve dans libò (b, h) : s'éteindre, et libò (h, b) : pourrir. Il sert à différencier le futur du passé lointain négatif dans les exemples recueillis :
sasanda (h, m, b) : nous n'avons pas acheté
sasanda (h, b, b) : nous achèterons

c) Structure des mots.

Formes normales CV. CVC. Les syllabes finales sont ouvertes. On trouve également quelques exemples de noms du type méa : ventre.

d- Classes.

Les préfixes suivants ont été relevés :

mo-, n-/ba-; mo-/mé-; li-/ma-; i-, è-tê-/bé-, bè-; n-/n-; n-/ma-;
i-/lo-; i-/ma-;

Préfixes employés seuls : mé-; ma-; mo-; li-; é-; bé-; n-;

e- Grammaire.

Les accords se font régulièrement à l'aide des préfixes dépendants. Les adjectifs possessifs et démonstratifs suivent le nom. Le démonstratif se forme comme en Ngoro : proche : préf.-ng-voyelle. Lointain : préf. +tê+o . La copule n'est pas nécessaire dans la phrase nominale.

f- Pronoms personnels.

Sujet	Objet
1- nè	1- mba
2- ô	2- igbè
3- a	3- mò
4- sa	4- sè
5- nya	5- inyè
6- ba	5- bò

g- Verbes

Présent, action incomplète : radical+aka

Passé proche : ma+radical+i

Passé lointain : so+radical+a

Futur : so+radical+a

La négation s'obtient par la préfixation de s(i)- au radical, avec disparition des éléments préfixés indiquant le temps à l'affirmation.

5- Bima-

Les Baima ou Bauma selon certains, habitent le District de Kumba, sur les pentes Nord-ouest des Monts Rumpi, et sont considérés comme étant une branche de la tribu des Batanga. Une proche parenté linguistique est indéniable, et l'intercompréhension entre ces deux langues est presque parfaite. Le système phonétique ne présente qu'un petit nombre d'éléments particuliers. Aux consonnes notées en Batanga, on doit ajouter f (mf), gb. Le b du Batanga a tendance à être perçu comme une occlusive, de même que ā a tendance à devenir f. En ce qui concerne les consonnes l, d, r, on remarque une préférence pour d où le Batanga emploie l.

Les préfixes de classes présentent quelques variantes. D'une part, les mots Bima peuvent ne pas être dans la même classe que leurs homonymes Batanga, d'autre part, quelques préfixes non détectés en Batanga font leur apparition (fa-/na-; é-, c-/i-)

6- Ibongé.

Pentes Sud-est des Monts Rumpi. Population 6107
(Talbot).

a- Phonèmes.

voyelles : i, é(cé), è, a (aa)ô, o, u.

consonnes : b.kp, gb, t, k, ŋg, ā, è, s, r, l, d, m, n, ŋ, ny, w, y, dj.

Le d initial ne se change jamais en l ou r. En position

intervocalique, l,r, et d se confondent. Il semble cependant que l apparaisse de préférence devant les voyelles frontales. Le b est toujours intervocalique.

b- Tons.

Trois hauteurs de tons ont été notées : Haut, moyen, bas. Nous n'avons trouvé au ton qu'un rôle lexicologique.

c- Structure des mots.

Les formes CV, CVC sont les plus communes et toutes les syllabes finales sont ouvertes . On trouve cependant quelques mots du type ; Méa (abdomen)

d- Classes .

a-, mu-/ba-; a-, mu-/mé-; di-/ma-; é-/bé-; a-/a-; i-/lo-;
o-, bo-/ma-;

Un certain nombre de préfixes sont employés invariablement. ma-; di-; mo-; me-; a-; e-; i-;

e- Grammaire .

Comme dans les autres langues du groupe, les accords se font de façon régulière. Les adjectifs possessifs suivent le nom. Le démonstratif proche se forme par préfixation de l'élément de classe à-ni. Pour le démonstratif lointain, l'élément proprement démonstratif est -né.

f- Pronoms personnels.

Sujet	Objet.
1- na	1- mba
2- o	2- wa
3- a	3- mo
4- du	4- isè
5- du	5- inyè
6- ba	6- bo

g- Verbes.

Présent (action incomplète) : radical+aka

Passé proche : ma+radical+a

Passé lointain : m(?) +radical+a

Futur : āo+ko+radical+a

La négation s'obtient par préfixation de s(i) au radical précédé ou non d'un morphème de temps.

7- Ekumbe -

Le territoire Ekumbe comprend deux régions du District de Kumba (Cameroun britannique) La première se trouve par 9 degrés 10 Est et 4 degrés 30 Latitude Nord. La seconde qui s'étend de chaque côté de la route Kumba-Victoria, s'arrête à la frontière française. Le chiffre de la population indiqué par Talbot est de 894.

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), é(ée), è(êê), a(aa) ô(ôô), o(oo), u-

consonnes : b, kp, gb, t, d, k, ng, l, r, ð, ð, s, w, y, dj, m, n, ny, ñ.

l, r, et d se confondent. d stable ne se trouve qu'à l'initiale.

b- Tons.

Les tons hauts, bas, moyens, montants, descendants ont une importance lexicologique et morphologique. Cette langue est très proche du Mbongé dont elle a les principales caractéristiques (classes, temps etc) La seule différence semble être l'abondance de voyelles longues dues à un phénomène d'assimilation alors qu'on a recours à l'élision en Mbongé.

8- Barué -

La contrée occupée par les populations Barué (ou Balué) est, dans le District de Kumba (Cameroun Britannique) délimitée au Nord par les Monts Rumpi, et couvre la région des sources des rivières Meme et Makunge. La population est de 4.733 individus d'après Talbot.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), é(ée), è(èè), a (aa), ô(ôô), o(oo), u-

consonnes : kp, gb, b, b, t, d, k, ŋg, f, r, l, s, dj, m, n, ŋ, ny, w, y.

on note la présence de m̄.

b-Tons.

Les différents niveaux de tons sont : haut, bas, moyen, montant, descendant. Leur rôle est lexicologique et grammatical.

c-Structure des mots.

Les formes les plus courantes sont, comme dans le reste du groupe, CV, CVC. Il n'y a que des syllabes ouvertes.

d-Classes.

n-, zéro-, mu-/ba-; mu-, ŋ-/me-; di-/ma-; é-/bé-; n/n-; i-lô-;

bô-/ma-; n-/ma-

Dans certains mots, les préfixes n-, ma-, mu-, i-, sont employés invariablement. di- est le préfixe de l'infinitif.

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers. Les adjectifs possessifs et démonstratifs précèdent le nom: Les démonstratifs se forment de la façon suivante :

proche : préfixe+ni

lointain : " +nè

f- Pronoms personnels.

Sujet	U ^o bjet
1- na	1- mba
2- o	2- wa
3- a	3- mo
4- do	4- isè
5- i	5- inyè
6- ba	6- bo

g- Verbes.

Présent, action incomplète	: radical+aka
Passé proche	: radical+i
Passé lointain	; a+radical+a
Passé très lointain	: mo+ma+radical+a
Futur	: fo+ko+radical+a
"	: ko+radical+a

Le préfixe de la négation est s(i)-

b) Groupe DUALA-

- | | |
|------------|-----------|
| 1- Baakpé | 4- Oli |
| 2- Bomboko | 5- Pongo |
| 3- Su | 6- Mungo. |

Les trois langues Baakpé, Bomboko et Su forment un ensemble qui se distingue de celui composé des autres langues Oli, Pongo, Mungo, par un certain nombre de faits de grammaire. Le vocabulaire, par contre, présente une forte unité. On note la pénétration de nombreux mots Pidgin.

1- Baakpé- (Bakwiri, Kwili).

Les Bakwiri, comme ils sont généralement appelés par les Européens occupent les pentes du Mont Cameroun et descendent jusqu'à l'océan au Sud. Talbot donne, pour la population, le chiffre de 17.878 individus.

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), é(éê), è(èè), a(aa), ô(ôô), o(oo), u(uu). On note quelques nasalisations de ô(ỗ), o(ỗ), u(û).

consonnes : kp, gb, mb, t,d,k,ŋg, l, ɸ, ã, s, m̃, m, n, ny,ñ, w, y, dj, w̃. l et d sont confondues sauf après n où l'occlusive sonore est toujours rencontrée. L'occlusive bilabiale sonore ne se rencontre qu'après la nasale m. La consonne s est le plus souvent fortement palatalisée.

b- Tons.

Des tons hauts, moyens, bas, descendants et montants

ont été notés avec valeur lexicologique et morphologique.

Ex. : oliliya (h,b,hb) : rester.

oliliya (h,b,b,h) : s'asseoir.

éné (h,b) : démonstratif proche singulier classe

y- (y-,i-/wé-†)

éné (b,h) : démonstratif proche singulier classe

n- (n-/n-)

c-Structure des mots .

Il n'a pas de syllabes finales fermées. Les formes radicales les plus courantes sont CVC,CV, et on trouve quelques exemples de VC & VV.

d-Classes.

mo-,mā-/ba-;mo-,mā-mé-;li-/ma-;é-,y-/wé-;n-/n-;w(o)-,
gb(a)-/ma-;

i-,dj-/wé-;dj- est employé devant voyelle et i- devant
consonne.

Quelques préfixes sont employés invariablement:

oli- : infinitif

y-: yululi : le vent.

ma-: liquides.

Quelques mots de vocabulaire pour servir à l'illustration
des préfixes :

motò, baatò : personne

yoowò, weowò : peau

māana, baana : enfant.

ésoso, wésoso : cuisse

moēmba, méēmba : nez

nyô, nyô : corps

māéa, méa : houe

wòlò, malò : pirogue

lina, mina : nom

gbaba, maaba : serpent

litò, matò : oreille

idjò, wédjò : le sommeil

djimbi, wiimbi : tambour d'appel.

e- Grammaire .

Les accords se font régulièrement par préfixes. La phrase peut ne comprendre ni copule ni verbe d'action. Ex: éné ndawo étu : cette case est petite. ini ndawo itu : pluriel
 Les adjectifs possessifs suivent le nom, alors que les adjectifs démonstratifs le précèdent.

démonstratif proche : préfixe+n+voyelle.

" lointain: préfixe+ng+voyelle.

f- Pronoms personnels

<u>Sujet</u>	<u>objet</u>
1- na	1- no
2- o	2- o
3- a	3- mo, ma
4- i	4- djo
5- è	5- é, yo
6- ba	6- ba

Le pronom objet est incorporé entre le morphème de temps et le radical verbal. Ex.: a madjéné : il nous a vus.

g- Verbes .

On trouve des extensions modifiant le sens du verbe.

-is- : causatif : olilima : s'éteindre.
 olilimisé : éteindre.

-o- : inversif : -tingè : attacher un animal
 -tingoa : détacher

-am- : réfléchi : -uta : cacher
 -utama : se cacher.

L'infinitif se forme en préfixant oli- au radical verbal.

Présent, action incomplète : radical+a

Passé proche : radical+éa

Passé lointain : ma+radical+a

La négation s'obtient à l'aide de sa-préfixé au radical, et au radical précédé du morphème de temps au futur.

2- Bomkoko - (Bambuko, Bumbuko).

Ouest et Nord du Mont Cameroun, allant jusqu'à l'Océan au sud-ouest. La population se monte à 1.093 individus d'après Talbot.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), é(ée), è(èè), a(aa), ô(ôô), ó(oo), u(uu),
consonnes :kp, bg,mb,t,nd,k,ng,l,ɔ,ɓ,s,dj,m,n,ny,ɲ,w,y,w,mɲ

b-Tons.

Les variations de tons (haut, bas, montant, descendant, moyen) ont une importance lexicologique et morphologique.

Ex.: éwongu (h,b,h) : tabouret.

éwongu (b,h,b) : houe

éné (h,b) : démonstratif proche singulier(é-/wé)

éné (b,h) : " " " (n-/n-)

c-Structure des mots.

La structure des mots est la même qu'en Bakwiri

d-Classes.

mo-,mɲ-/ba :moto, bato : personne

mɲalana,balana : femme

mo-,mɲ-/mé-: moḏéke', méḏéke : nez

mɲéa, méa : feu

li-/ma-:liwuŋga, mawuŋga : ventre.

é-/wé-:éwoŋgu, wéwoŋgu : houe

n-/n-:nyolu, nyolu ; corps

wo-,gb-/ma-:gbalu, maalu : pirogue

wolé, malé : arbre

i-,dj-/lo-: ikökisa, lokökisa : bras.

djoli, loli : bois à brûler.

i-/ma-:yöbi, möbi : hameçon

li-: infinitif.

ma-: liquides ; maliäa ; eau

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers entre noms indépendants et les mots qui en dépendent. Les noms peuvent former une phrase sans le support d'un verbe. Les adjectifs possessifs suivent le nom et les adjectifs démonstratifs le précèdent. La formation des démonstratifs est identique à celle rencontrée en Bakwiri : proche : préfixe+n+voyelle; lointain : préfixe+ng+voyelle.

f-Pronoms personnels .

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- na	1- na
2- o	2- o
3- a	3- mo, mfi
4- i	4- lo
5- lo	5- lo
6- äa	6- äa

Le pronom objet est placé entre l'élément de temps préfixé et la racine. Ex; a malènè : il nous a vus.

Les pronoms de la première et de la deuxième personne du pluriel ne sont pas différenciés par leur forme; aussi, afin de spécifier la personne lorsque le contexte n'apporte pas

d'éclaircissements, on emploie des pronoms qui ont une valeur emphatique. Ces pronoms s'emploient conjointement avec les autres, mais ils sont placés après le verbe. Ex.:

a malènè isè : il nous a vus.

a malènè inyè : il vous a vus.

Leur liste complète s'établit ainsi :

1- mba	4- isè
2- oa	5- inyè
3- mo	6- wò

Verbes.

Le préfixe de l'infinitif est li-

Présent, action inachevée : radical+aka.

Passé proche : a+radical+i

Passé lointain : ma+radical+i

Passé très lointain : ma+radical+a

Futur : ko+radical+a

Le morphème de la négation est sa-, préfixé au radical, pour la majorité des temps.

Présent : sa+radical+aka

Passé I : sa+radical+i

" 2 : " " "

" 3 : sa+radical+aké

Futur : ka+radical+é

On note les mêmes extensions qu'en Bakwiri, plus un élément -é-, dans liliméa, enterrer, opposé à lilimha, creuser.

3- SU - (Bimbia, Isu).

Les populations Bimbia sont réparties sur deux

territoires à l'Est et à l'Ouest de Victoria (Cameroun britannique), au milieu des Bakwiri. Ce sont des pêcheurs et ils se trouvent en fréquents contacts avec les Duala, ce qui provoque une forte contamination de leur langue par des mots et des constructions Duala. De ce fait, les renseignements recueillis sont d'une valeur douteuse et ne représentent pas l'état de la langue pure. Le chiffre de la population est très faible : 650 d'après Talbot (1921). Depuis cette époque, il est admis que la population décroît sans cesse par suite d'une mortalité très élevée et de l'émigration vers les centres urbains.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), é, è, a(aa), o(òò), o, u,(uu).

consonnes : kp, gb, mb, t, nd, k, ŋ, l, ð, ɓ, s, dj, w, y, m, n, ŋ, ny, mŋ

b-Tons.

Les hauteurs de tons sont les mêmes qu'en Bakwiri et en Bomkoko et leur rôle est identique.

Ex.: iyò (b,h) : le sommeil iyò (h,b) : le rire.

ya-(b) : préfixe dépendant classe n-, singulier.

ya-(h) : " " " n-, pluriel.

c-Structure des mots.

Les formes sont les mêmes qu'en Bakwiri.

d-Classes.

mo-, mŋ-/ɓa- : moto, ɓato : personne

mŋaitu, ɓaitu : femme

mo-; mŋ-/né- : moloŋo, méloŋo : tête

mŋiné, kiné : doigt

li-/ma-: libè, mabè : sein
 i-,é-, è-,/bé-,bè-: èbambu, bèbambu : natte
 a-/a-: ngômô, ngômô : tambour
 wo-,gb-/ma-: gbélé, malé : arbre
 wôlô, môlô : pirogue
 i-/lo-: ilimbi, lolimbi : tambour
 i-/ma-: itio, matui : oreille
 isuŋga, masuŋga : dent.
 a-/ma-:ndjia, mandjia : sentier
 mboka, mamboka : village

Les préfixes i-, ma-,wo-, sont employés invariablement.
 La classe déterminée par les préfixes a-/ma-,est,assez rare
 dans cette partie de l'Afrique, alors qu'elle est trouvée
 assez fréquemment au Gabon et en particulier en Téké d'après
 le Dr. Guthrie.

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers et le système est le même
 en ce qui concerne la présence de la copule et du verbe,
 qu'en Bakwiri et en Bomboko. La position des possessifs
 et démonstratifs est comparable.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- na	1- na
2- o	2- o
3- a	3- mo, mñ
4- l	4- i
5- é	5- é
6- ba	6- ba

Le pronom objet est placé avant la racine verbale.

Verbes.

Le système des temps est fort peu différent de ce qu'il est en Bakwiri. A l'affirmation, tous les temps ont un suffixe -a, et le futur a la forme : no-radical-a. La forme négative présente quelques différences :

Présent : ika+radical+a

Passé proche ; sa+radical+i

Passé lointain : sa+radical+é

Outre les extensions trouvées en Bakwiri et en Bomboko, on note la présence de -an-, indiquant la réciprocité, et de -is-, causatif.

4- OLI - (Wuri)

Cette langue est parlée sur les deux rives du Wouri entre 4 degrés 15 et 4 degrés 25 Latitude nord, 9 degrés 45 et 10 degrés E.G. (Région du Moungo, Subdivision de Yabassi) La population se monte à 3.621 individus (Mme Dugast, ¹inventaire Ethnique du Sud Cameroun, 1949).

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é(ée), è, a(aa), o(ôô), O, U, u (uu).

consonnes : p, b, b, gb, t, nd, d, k, g, l, r, v, s, dj, m, n, ny, n̄, m̄, w, y, w

b-Tons.

Des tons hauts, bas, montants et descendants ont été enregistrés, mais les matériaux recueillis n'ont permis de détecter qu'une importance lexicologique du ton. Ex. :

-gbò (h) : s'éteindre

-gbò (b) : pourrir.

c-Structure des mots.

Les radicaux ont la même forme qu'en Bakwiri, mais on note la présence de syllabes finales fermées par des nasales, par suite de l'élision de voyelles qui existent toujours dans les autres langues du groupe.

d-Classes.

L'enquête concernant la langue Oli a été faite à une époque particulièrement fertile en incidents perturbateurs et le vocabulaire que nous avons noté a un caractère fragmentaire qui ne permet pas d'affirmer que la liste de préfixes qui suit est complète.

mu-,mā-/ba-: muru, baaru : personne

māna, baana : enfant

n-/mi-: nléma, miléma : coeur

di-,i-/ma-: diru, maru : oreille

lambo, mambo : chose

yògò, mògò : lance.

bé, mabé : sein

n-/n-: ngòmò, ngòmò : tambour.

i-/bi-: iyan, biyan : feuille

n-/ma-: ndjégé, mandjégé : ventre.

bo-ma-: bwalu, malu : pirogue

i-: infinitifs.

ma-: liquides . Ex. : maya : le sang.

mula : l'huile (Contraction pour maula)

madiba : l'eau

Dans le cas des classes n-/mi-et n-/ma-, le préfixe n- a une valeur syllabique.

5- PONGO -

Région du Moungo, Subdivision de Mbanga, de la frontière du Cameroun Britannique à l'Ouest, à la route Mbanga-Bonaberi à l'Est. population 6.584 (Dugast, I.E.S.C.) L'influence du Duala se fait particulièrement sentir dans cette région largement ouverte aux commerçants et planteurs venant de Douala, et si les personnes âgées de la tribu ont conservé l'usage de leur langue, la jeune génération préfère parler Duala.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I,é,(éé),è(èè),a(aa),ò(òò),o(oo),U,u,
(uu)

consonnes: p,b,gb,b,t,d,ḡ,k,ng,l,s,dj,m,n,ny,h,w,y,

On remarque la présence de diphtongues (éi, ou, oi, éa, ué)

b-Tons.

Les tons qui sont hauts, moyens, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique. Des exemples de tons morphologiques font défaut dans nos notes. Ex.:

bwanga (b,h) : poitrine

bwanga (h,b) : médicament.

c-Structure des mots.

La forme des racines ne diffère pas de ce qu'elle est dans les autres langues du groupe. Les syllabes finales sont ouvertes, ou fermées par des nasales.

d-Classes.

mu-/ba: muna, bana : enfant.

mwatu, baatu : femme.

mu-/mi-: mwéna, mééma : coeur.

musun, misun : chair, muscle.

i-,l-,dj-,di-/ma-: dina, mina : nom

lambo, mambo : chose

djôbi, môbi : hameçon

idadi, mađadi : pierre

é-/bé- : épuma, bépuma : fruit

bo-/mi- : bôlô, myôlô : pirogue

n-/n- : ngômô, ngômô : tambour

n-/ma- : nyolu, manyolu : corps

i- : infinitifs

ma- : muula : huile

maya : sang.

6- MUNGO -

La population Mungo habite les rives du cours inférieur de la rivière qui porte le même nom. On compte 300 individus en territoire français et, faute de recensement en territoire sous mandat britannique, on ne peut qu'estimer à un millier environ le nombre des habitants de la rive droite.

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è (èè), a(aa), o (ôô), o, U, u.

sonsonnes: p, b, b, gb, t, d, k, ng, l, s, dj, m, n, ny, n, w, y,

b-Tons.

Les tons hauts, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique et morphologique. Ex. :

yéné(b,h): démonstratif proche singulier de la classe è-(pl.bé-)

yéné)h,b): " " " " n-(" n-)

c-Structure des mots.

La structure des mots est la même qu'en Pongo et Oli, avec des syllabes finales fermées par des nasales. Un exemple a été recueilli, de syllabe fermée par une nasale mouillée.

d-Classes.

mu-/ba-	: moto, bato : personne
mu-/mi-	: muson, mison : chair
i-,di-,dj-,l-/ma-	: dibèè, mabèè : sein
	: lambo, mambo : chose
	: isônga, masônga : dent
	: djôngô, môngô : lance.
è-/bé-	: èkaka, békaka : natte
bò-/mi-	: bôkanga, mikanga : poitrine
n-/n-	: ndjoku, ndjoku : éléphant.
n-/ma-	: ngéa, mangéa : sentier (dialecte rive gauche)
i-/lo-	: inôn, lonôn : oiseau
	: yémè, lémè : langue
i-	: iyôô : le sommeil
ma-	: makia : le sang
	: madiba : l'eau
	: maula : l'huile
i-	: préfixe de l'infinitif dans le dialecte de la rive gauche.
u-	: préfixe de l'infinitif dans le dialecte de la rive droite.

Ce système est commun aux deux dialectes (rive gauche et rive droite du Moungo). Cependant, outre l'importante différence enregistrée dans la formation de l'infinitif, on remarque que les noms qui prennent les préfixes i-/ma- dans le dialecte de la rive droite, sont associés aux préfixes a-/ma- dans le dialecte de l'autre rive.

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers. Les adjectifs possessifs suivent le nom et les démonstratifs le précèdent. Ex. :
yènè ndabò : cette case-ci

Le démonstratif peut venir après le nom quand celui-ci est déjà déterminé par un possessif. Ainsi, la phrase " cette houe est la mienne " sera rendue par " dibaku lam din (i)", i.e., ma houe est celle-ci. Dans une phrase de ce type, la copule est omise.

f-Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- na	1-mba
2- ò	2- wa
3- a	3- mò
4- di	4- swé
5- lo	5- nywè
6- ba	6- bò

c) Groupe MBO-

Le groupe Mbo est très loin d'attester une unité semblable à celle des groupes Duala et Lundu, et une inter-compréhension reste problématique pour la grande majorité des langues qui le composent. Le territoire occupé par les populations qui parlent les langues classées dans ce groupe est à cheval sur la frontière séparant le Cameroun Français du Cameroun Britannique, et s'étend dans les subdivisions de Nkongsamba et de Dschang, dans le district de Fumba et la division de Bamenda. Suivant leur localisation dans l'espace ainsi défini, les langues montrent des traces d'influence de la part des groupes linguistiques voisins, mais en tenant compte d'un certain nombre de caractéristiques communes, le Groupe Mbo présente une homogénéité suffisante pour être classé à part. Les traits Bantu des langues "Mbo" les apparentent beaucoup plus au Bulu et à l'Ewondo qu'au Duala.

Outre sept langues ayant fait l'objet d'enquêtes complètes, six autres langues sont classées dans ce groupe sur la foi de renseignements de natures et d'origines diverses. Ce sont:

Mwahèt (Manéhas) - Subdivision de Nkongsamba à l'Est du Mont Koupe, jusqu'à la route Bonaberi-Nkongsamba. Population: 2.413 (I.E.S.C.)

Akóósè (Iwamenam) - Ouest de Nkongsamba et sud des Monts Manengouba. C'est probablement un dialecte de la langue de même nom parlée par les Bakosi du Cameroun Britannique.

Mbo (Bareko) - Région Nord-est de Nkongsamba jusqu'au Nkam.

Baneka

- C'est le nom sous lequel la population est connue et nous ignorons le nom de la langue. Les Baneka habitent autour de Nkongsamba.

Balondo

- Les Balondo, au nombre de 263 (I.E.S.C.) occupent une minuscule parcelle de terrain au sud du Mont Nlonako.

Babong (Nom ethnique)- Sud-est de Nkongsamba, entre 9 degrés 55 et 10 degrés E.G. et 4 degrés 40 et 4 degrés 45 Lat. N.

Les langues étudiées selon la méthode habituelle sont:

- | | |
|---------------|----------|
| 1- Bafò | 4- Elong |
| 2- Akòòsè | 5- Nnènâ |
| 3- Nswasè | 6- Kaa |
| 7- Mbo (Ngèn) | |

I- Bafò (Bafo, Bafaw) -

District de Kumba au Cameroun Britannique. Deux zones : I- le long de la route allant de Kumba vers le Nord de Kumba a la limite du district. 2- à peu près à l'intersection de 9 degrés 10 E.G. et de 4 degrés 30 Lat. N. Le chiffre de la population donné par A. Talbot est de 2.397 individus.

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è, (èè), a(aa), a, è, ô, (ôô), o(oo), U, u,
 consonnes : p, p, by, b, mb, gb, t, ty, d, dy, k, ng, occlusion
 glottale, m, n, ny, ñ, l, f, s, dj, w, w, y, s̃.

b-Tons.

Les tons hauts, moyens, bas, montants et descendants,
 ont une valeur lexicologique et morphologique. Ex;:

diwi (h,b) : bois a brûler.

diwi (h,h) : vomir

è-(b) : préfixe dépendant singulier, classe n-/n-

è-(h) : " " pluriel . " "

yô(b) : Pronom objet singulier de la classe n-/n-

yô(h) : " " pluriel " " "

c-Structure des mots.

CVC et CV sont les formes les plus fréquentes. Les syl-
 labes finales sont ouvertes ou fermées par des consonnes na-
 sales, par l ou par une occlusion glottale (').

d- Classes.

mu-, n-/ba-	: mwô, ba' : personne
	: mwalan, balan : femme
n-/mi-	: nlu, milu : tête
	: nsaki, misaki : danse.
di-/ma-	: dilè, malè : pierre
	: dibum, mabum : ventre
è-/bi-	: èyèm, biyèm : langue
	: èlô, bilô : lance.
n-/n-	: paki, paki : pagaie
è-/ma-	: èkwi, makwi : jambe.

u-, bu-/ma-	: unòn, manòn : oiseau
	: uyòò, mayòò : hameçon
	; bwalu, malu : pirogue
u-	: uyò : le sommeil
ma-	: madi : l'eau
	: makii : le sang.
di-	: infinitifs.

Les préfixes a- ont une valeur syllabique.

e-Grammaire.

Les accords se font régulièrement par préfixes. Dans la phrase nominale, il arrive fréquemment que l'adjectif soit remplacé par le nom de qualité. Ex.: malèndè mani madi ésum : ces couteaux sont courts.

Les adjectifs possessifs et démonstratifs suivent le nom. Les démonstratifs se forment ainsi :

Proche : préfixe+n

Lointain : préfixe+ni

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- a	1- mi
2- è	2- we
3- a	3- mò
4- si	4- sè
5- nyi	5- nyè
6- ba	6- bò

2- Akòòsè (Nkosi, Bakosi)

Les Bakosi sont installés sur les pentes Sud des

Monts Manengouba dans le district de Kumba. Talbot donne le chiffre de 13.547 habitants. Selon certaines informations, quelques villages Bakosi se trouveraient sur le territoire français.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é (ée), è(ê), a(aa), ô(òò), o, U, u, (uu), ɛ
 consonnes : p, b, gb, kp, t, d, d, k, ŋ, occlusion glottale ('),

l, ɬ, h, s, ts, ʂ, tʂ, dj, z, dy, ty, m, n, nyɲ, w, y, w,

Les groupes nasale+consonne sont fréquents, et la sonore z n'est rencontrée qu'après nasale. Les occlusives en position finale sont inexplorées.

b-Tons.

Les tons peuvent être hauts, bas, montants et descendants. Leur rôle est à la fois lexicologique et morphologique.

Ex. : agbòò (b,d) : se perdre.

agbòò (h,b,b) : pourrir

sétšana (h,b,h) : nous avons acheté

sétšana (h,b,b) : nous achetons.

c-Structure des mots.

Les formes radicales les plus fréquentes sont CVC et CV. Les syllabes finales peuvent être ouvertes ou fermées. Les syllabes fermées le sont par des nasales qui peuvent avoir une valeur syllabique affirmée par un ton, ou par des occlusives, ou même par l, ɬ. Quelques vocables présentent des formes VC et V. Ex. : muu : le feu. muɬ ; l'huile.

d-Classes.

mu-, n-/ba- : mod, bad : personne
 : mwan, ban : enfant.

d-, a-/m-, mè-	: dèn, mèn : nom
	: anòn, mènòn : oiseau
è-tê-/a-, b-	: èpum, apum : fruit
	: tsum, bim : chose
è-/mè-	: ètu, mètù : oreille
	: èsaka, mèsaka ; danse
n-/n-	: ndap, ndap : case.
bo-/mo-	: bôlè, môlè : pirogue
	: bwèl, mèl : arbre.
a-	: infinitifs
mè-	: mèkii : sang.
	: mènèb : eau
n-, mu-	: muu : feu

Un seul exemple a été recueilli d'une classe ê-/i- :
c'est le mot êun, pluriel lun qui signifie : bois à brûler

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers. Dans la phrase nominale, le qualificatif est souvent remplacé par le nom abstrait de qualité, la présence de la copule n'étant pas indispensable. Les adjectifs possessifs et démonstratifs précèdent le nom.

Pronoms personnels.

1- <u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- n-, ma	1- mē
2- wa	2- wa
3- a	3- mō
4- sé	4- sē
5- nyi	5- nyé
6- bé	6- bō

Verbes.AffirmationNégation

radical+a ...Présent	,.....	é+radical+a
n+radical .. Passé proche	nké+radical+a
n+radical .. Passé lointain	nké+radical+a
radical+a .. Passé très lointain	'é+radical+a
a+radical .. Futur	é+radical+a

Le présent et le passé très éloigné sont différenciés par le ton à l'affirmation, ainsi qu'à la négation, aspect où la situation est encore compliquée par la forme du futur qui ne se distingue des deux temps précédents que par le même procédé.

3- Nswasë (Basosi)

Le territoire des Basosi est situé dans le District de Kumba. Il s'étend entre la route Kumba-Manfe à l'Ouest et les Monts Manengouba à l'Est, sa limite étant au Nord celle du District. Population : 3.280 (Talbot).

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è, a, (aa), a(aa), o(ôô), o, U, u, (uu), e (ëë)
 ɛ, ɔ.

On note la présence d'un assez grand nombre de diphtongues.

consonnes : p, ph, b, bh, kp, t^{gb}; d, k, kh, g, coup de glotte, l, s,
 nz, h, dj, tš, w, y, m, n, ny, ŋ.

Les nasales entrent en combinaison avec la plupart des autres consonnes.

b-Tons.

o-,m-	: mun : huile
	: odu : eau
	: okii : sang
é-	: ép̄hu : le vent
a-,d-	: doë̄ : le nez.
	; adjuë̄ : le sommeil
	: infinitifs.

Les nasales sont syllabiques devant la consonne radicale.
e-Grammaire.

Les accords se font par préfixes dont la forme est souvent très éloignée de celle du préfixe indépendant, chaque mot dépendant semblant demander un préfixe d'une forme particulière. Dans la phrase nominale, le qualificatif est souvent remplacé par un nom abstrait de qualité ou par un verbe d'état.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- mi, n	1- mi
2- wò	2- wò
3- a	3- mò
4- si	4- si
5- ni	5- ñi
6- bò	6- mbò

Verbes.

Présent	: radical+a
Passé proche	: radical+a
Passé lointain	: lo+objet+a+radical

Futur : kĕ +objet+a+radical

Voix negative :

Présent : radical+ĕ+kĕ

Passé proche : radical+ĕ

Passé lointain : lo+kĕ+objet+a+radical

Futur : kĕ+kĕ+objet+a+radical

Du tableau ci-dessus il ressort que le passé lointain et le futur sont formés à l'aide de ce que l'on pourrait appeler des "auxiliaires" suivis de l'infinitif, l'objet (nom ou pronom) se trouvant entre les deux.

4- Elong (Enquête par I. Richardson)

Le peuple Elong est cantonné à cheval sur la frontière, dans le District de Kumba et dans la subdivision de Nkongsamba, entre approximativement 5 degrés et 5 degrés 15 lat. N. Talbot donne le chiffre de 3.803 habitants.

a- Phonèmes.

voyelles : i, u, é, è, a, (aa), a, o, o, U, u (uu)

ɪ , ɔ̃, ɛ̃, ɛ̃, ɔ̃,

consonnes : p, ph, b, b, gb, t, th, d, d, k, ŋg, occlusion glottale

m, n, ny, ŋ, l, s, nz, h, w, y, t̂, dj,

b- Tons.

Cf. Nswasĕ.

c- Structure des mots.

La structure est la même qu'en Akóósĕ et en Nswasĕ. Les syllabes finales fermées le sont par m, l, k, p, et occlusion glottale.

d-Classes.

n-/b-,o-	: mmo', ba' : personne.
	: mfiwa , oba : femme
d-,a-/m-,o-	: dè, mè : oeil
	: abô, obô : genou
dj-,é-,è-/by-,a-	: djo, byo : chose
ê-/ô-	: èko, ôko : jambe
n-/n-	: nda, nda : case
b-/m-	: bwè, mè ; arbre
m-,n-	: muu : feu
	: nkô : corde
d-,a-	: do : nez
	: akwôlé : mordre
m-,o-	: oki : sang
	: mèl : huile
i-,é-	: ilô : la boue

On trouve des 1 syllabiques à l'initiale : llè : tête
 et llê : bois à brûler

e-Grammaire.

Les principales caractéristiques grammaticales ne diffèrent pas de celles relevées en Nswasè..

Démonstratif proche : préfixe+èn

" lointain: préfixe+èni

Pronoms personnels

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1-mè,n,mè	1- mè
2-o,ô'	2- gwô
3-a	3- mô
4-si	4- si

5- nyi

5- nyi

6- bɔ

6- bɔ

5- Nnènú (Ninong)

District de Kumba et Subdivision de Nkongsamba, de part et d'autre de la frontière aux environs de 5 degrés Lat N. Population d'après Talbot : 2.624

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), ɰ(ɰɰ), I, é, (éé)è(èè), a(aa), ɔ(ɔɔ), o, u (uu).

ɸ, ɛ, ɛ̃, ɔ̃, ɔ̃, ɔ̃

consonnes: p, b, kp, gb, t, d, k, ŋ, occlusion glottale, m, n, ny, ñ, l, h, s, nz, tɕ, dj, w, y,

b-Tons.

On trouve les mêmes hauteurs de tons que dans les langues précédentes, avec un rôle identique et dans les mêmes cas.

c-Structure des mots.

Les formes les plus courantes sont CVC, CV. Les syllabes fermées le sont par t, l, n, p, d, k, et occlusion glottale. Les occlusives sont inexplosées.

d-Classes.

m-.n-/b-	: mot, bat : personne
	: mwan, ban : enfant
d-,a-/m-,mé-	: diñ, miñ : nom
	: asòñ, mesòñ : dent
dy-,dj-,é-/bé-,a-	: dyum, bém : chose
	: épum, apum : fruit
é-/mé-	: étuu, métuu : oreille
n-/n-	: ndap, .ndap : case

gb-/m-	: gbèl, mèl : arbre
n-/mè-	: nzi, mēnzi : le sentier
h(i)-/l-	: hyun, lun : bois à brûler
a-,d-	: doo : le nez.
	: infinitifs
mé-	: mékii : le sang
	: mól : l'huile

e-Grammaire.

Les accords se font de façon régulière à l'aide de préfixes de formes très variées.

<u>Verbes</u>	Négation :
Présent : radical+è	é+radical+è
Passé proche : radical+è	é+radical+è
" lointain: n+radical,	nké+n+radical+è
Futur : a+radical	é+radical+è

Les tons jouent un rôle important et permettent la différenciation des temps par ailleurs homophones. Ils affectent aussi bien les morphèmes que le radical.

6- KAA (Bakaka).

Vallée de la Dibombi, entre 9 degrés 42-9 degrés 58 E.G. et 4 degrés 35 -4degrés50 Lat. N. Population : 5.327 (I.E.S.C.).

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é(éé), è(èè), a(aa), ô(ôô), o(oo), U, u(uu).

consonnes: p, b, t, d, k, ng, occlusion glottale, gb, m, n, ny, ñ, l, r,

h, s, dy, w, y,

La présence de b et gb implosifs est douteuse. Le son dy (d palatalisé) a été perçu au lieu de l'affriquée dj rencontrée dans les autres langues du groupe.

b-Tons.

Les tons hauts, bas, montants et descendants. Ils jouent à la fois un rôle lexicologique et morphologique. Ex.:

ègbòò (h,d) : pourrir

ègbòò (h,h) : se perdre.

è-(b) : préfixe dépendant singulier, classe n-/n-

è-(h) : " " pluriel, " "

c-Structure des mots.

Les formes les plus fréquentes sont CVC et CV. Plus rarement, on trouve VC ou simplement V. Les syllabes fermées le sont par t,d,b,n,l,k,s. Les occlusives sont inexplorées.

d-Classes.

m-,n-/ba-	: mut, bat : personne
	: mwaat, baat : femme
n-/mé-,n-	: ndyéé, mèndyéé : sentier
d-,è-/m-,mè-	: dis, mis : oeil
	: èbum, mèbum : ventre.
dy-/by-	: dyum, byim : chose
	: dyobal, byobal : houe
n-/n-	: ndyok, ndyok : éléphant
b-/m-	: bwél, méll : arbre.
	: bôlô, myôlô : pirogue
mè-	: mèkii : sang
	: mul : huile

i-	: iyul ; le corps
	: iyun : le bois
è-	: infinitifs.
è-	: èpum : le fruit
a-	: nyam : la viande.

e-Grammaire.

La langue Kaa ne diffère des autres langues du groupe semble-t-il, que par le comportement assez particulier de son système de temps.

Voix affirmative

Présent	: èdina +objet+è+radical
Passé proche	: é+radical+é
Passé lointain	: bèm+radical
Futur	: ba+radical.

Au présent, èdina paraît devoir être rapproché d'une forme identique jouant un rôle de copule, attestée dans des phrases de type : " bin byobal èdina ébin" , ces houes sont les miennes. Dans ce cas cependant, è- est le préfixe dépendant correspondant à by-, préfixe indépendant.

Voix négative.

Présent	: bé+sa'a+objet+è+radical
Passé proche	: bé+radical+é+ka
Futur	: ba+radical+ka

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- a	1- mé
2- ó	2- wé
3- a	3- mó

4- sé

4- sé

5- nyi

5- nyé

6- bô

6- bô

7- MBO

Les Mbo proprement dits se trouvent au Cameroun Français dans le Nord de la Région du Moungo, leur territoire s'étendant de Mbouroukou aux environs de Dschang (Région Bamileke) dans la contrée dite "Plaine des Mbo", et au Cameroun Britannique dans l'Est de la Division de Mamfe. La population se monte à 7.816 individus (I.E.S.C.) en territoire français et à 3.3037 (Talbot) en territoire anglais.

Les différences dialectales entre la langue Mbo ou Ngèn, du Cameroun britannique et le Mbo de Mbouroukou sont assez peu nombreuses, alors que le Mbo ou Mboo des environs de Dschang se singularise au point d'en rendre la compréhension difficile aux individus des autres régions.

a-Phonèmes.

1- Mbo (Cam. Brit.)

voyelles : i(ii), I, é, è, (èè), a(aa), a, ô, (ôô), o(oo), U, u(uu),
ë (ëë)

consonnes: p, ph, b, b, kp, bh, t, d, k, g, occlusion glottale, m, n,
ny, ñ, l, h, s, nz, dj, w, y,

2- Mbo (Mbouroukou)

voyelles : i(ii), I, é(éé), è, (èè), a(aa), o, o(oo)U, u, (uu),
ë(ëë), â, ê, û.

consonnes : p, b, mb, kp, gb, t, d, k, ŋg, occlusion glottale,
m, n, ny, ŋ, l, h, s, nz, š, dj, w, y,

3- Mbo (Dschang)

voyelles : i(ii), I, é, è, a, (aa), ó(óó), o, U, u(uu), ɛ.

consonnes: p, b, kp, gb, t, d, k, g, occlusion glottale, m, n, ny,
ŋ, l, k, f, s, z, nj, w, y, ɛ.

b-Tons.

Des tons hauts, bas, montants et descendants ont été notés dans les trois dialectes avec une valeur lexicologique et morphologique.

c-Structure des mots.

Les langues Mbo ne présentent pas de particularités quant à la forme des radicaux. Les syllabes finales fermées ont une grande variété de consonnes en Mbo de Dschang alors que les deux autres dialectes n'ont que n et le coup de glotte en position consonantique finale.

d-Classes.

1-	2-	3-
(m-, n-	(m-	(m-, n-
(b-, ob(a)-	(ba-, oba-	(ba-
(ã-, a-	(d-, a-	(d-, a-
(m-, o-	(m-, o-	(m-
(dj-, è-	(dj-, è-	(y-, é-
by-, a-	(by-, a-	(b(i)-
(n-	(n-	(n-
(a-	(n-	(n-

(dj-, è-	(é-, o-	(é-
(m-, ô-	(m-, o-	(bë-(?)
((bw-	(
((m-	(
((s-	(
((l-	(
(m(u)-	(m(u)-	(m(u)
(d-, a-, è-	(d-, a-, è-	(d-, a-
(m-, ô-	(m-, o-	(m-, bë-
(è-	((è-
((n-	(n-
((l-	(l-

Il existe dans les trois dialectes une classe m(u)-/b(u)- qui, comme en Nswasé, donne une idée de petitesse.

e-Grammaire.

Verbes

1- Mbo (Cameroun Britannique)

	Voix affirmative	Voix négative
Présent	: e+radical+në	: èma+radical+në
Passé proche	; è+radical+a	: è+radical+në
Passé lointain:	radical+a	: " "
Futur	: è+ka+infinitif	: è+radical+ëkë

Le préfixe de l'infinitif est a-, è-

2- Mbo (Mbouroukou)

Présent	: radical+a	: én+radical+a
Passé proche	: radical	: radical+a+yè
Passé lointain:	n+radical	: é+sa+n+radical+a
Futur	: hia+infinitif	: én+hia+infinitif

Le préfixe de l'infinitif est e-,a-. Dans les deux dialectes, au futur, le complément direct est placé entre le signe du temps et le radical à l'infinitif.

d) Groupe BASA - (Mbene)

Le Groupe Basa recouvre une partie importante du pays située entre le cours inférieur de la Sanaga et Nkongsamba au Nord, avec des ramifications en territoire Britannique dans le District de Kumba. Les dialectes étudiés ne représentent qu'une partie des dialectes Basa, et quelques-uns d'entre eux, situés à la limite géographique du groupe, présentent un mélange de caractéristiques issues des groupes avoisinants, avec toutefois une prédominance de traits Basa. Tel est le cas pour les langues Baluñ et Bònkèñ. Les langues Basa étudiées sont les suivantes :

- | | |
|-----------|-----------|
| 1- Baluñ | 5- Lòmbi |
| 2- Bònkèñ | 6- Yabasi |
| 3- Bakoko | 7- Dibum. |
| 4- Bañkun | |

1- Baluñ (Balong du Sud)

Districts de Victoria et de Kumba, Subdivision de Mbanga. Le pays occupé par les Balong a la forme d'un croissant longeant la face Nord du Mont Cameroun, du nord-ouest au sud-est, et englobant la rive gauche du Moungo à l'Ouest de Mbanga. La population est de 2.033 individus au Cameroun Britannique d'après Talbot et de 2.406 individus en territoire Français d'après Madame Dugast (I.E.S.C.)

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è, (èè), a(aa), o, o(oo), U, u.

consonnes : p, b, b, kp, gb, t, d, nd, k, g, m, n, ny, ñ, mñ, f, v, l, s, w,
y, dj.

Les t sont des dentales. Les occlusives sont souvent aspirées en position finale, et il arrive que le l soit syllabique.

b-Tons.

Les tons ont une valeur lexicologique et grammaticale.

Ex: diyòb (b, h) : pêcher é-(b) : préfixe dépendant sing n-/n-

diyòb (h, b) : pourrir é-(h) : " " plur " "

c-Structure des mots.

Les formes les plus fréquentes sont CVC et CV. Les syllabes finales peuvent être fermées par b, p, d, t, k, l, s, n.

d-Classes.

m-, mñ-/ba-	: mut, bat : personne
	: mñalana, balana : femme
mu-/mi-	: mulém, milém : cœur.
d-, di-/m-, ma-	: dibum, mabum : ventre
	: din, min : nom
è-/bi-	: èpum, bipum : fruit
n-, è-/ma-	: ndap, mandap : case.
	: èkoo, makóó : jambe
n-/n-	: ñgòm, ñgòm : tambour
bu-/ma-	: busó, masó : front
fi-/di-	: finòn, dinòn : oiseau
	: finyò, dinyò : serpent
fi-/ma-	: fitòk, matòk : lance.
	: makii : le sang.
	: madib : l'eau

di-	: diful : l'huile
fi-	: fiò ; le sommeil
di-	: infinitifs
a-	: m̄i ; le feu

e-Grammaire.

Les accords se font très régulièrement et la phrase nominale ne comporte pas nécessairement de copule :

mukol mun muyafa : cette corde-ci est longue. Le démonstratif répond, selon sa forme et sa position, à trois aspects : objet proche, éloigné et défini, i.e., dont on a déjà parlé

Démonstratif proche	: préfixe+n
"	lontain: préfixe+nè
"	défini : préfixe+n̄

Le démonstratif défini précède le nom. Les démonstratifs proches et lointains suivent le nom, cependant le démonstratif lointain peut se placer devant. Les possessifs sont placés soit devant, soit après le nom.

Verbes.

Affirmation		Négation
Présent	: ga+radical+i	sa+radical+i
Passé proche	: radical+i	si+radical+i
Passé lointain	: na+radical+i	si+na+radical+i
Futur	: gi+radical+i	pi+radical+i

Une extension -il- donne au verbe un sens passif :
fituk figibukil (i) : la lance sera cassée (dibuk : casser)

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- na, n	1- mi
2- o	2- wè
3- a	3- mò
4- si	4- sè
5- ni	5- nyè
6- ba	6- bò

2- Bonkèn (Bonkeng, Bonkeng pendja)

Les Bonkeng sont installés dans la Subdivision de Mbanga entre Loum et Nyombe. La population est assez peu importante et ne compte que 1.690 individus (I.E.S.C.) La langue montre des traces d'influences diverses : le système de classes présente des similitudes avec celui rencontré dans le groupe Mbo, le vocabulaire rappelant par la forme des mots ce qui a été observé dans les groupes Duala et Lundu.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è, (èè), a(aa), ô(ôô), o, U, u(uu).

consonnes: p, b, b, gb, t, d, ^āk, ng, m, n, ny, n, l, f, s, w, y, dj.

Les consonnes l, d, n, sont interchangeable. On note quelques passages de f à w.

b-Tons.

Les tons sont hauts, moyens, bas, montants et descendants. Leur valeur reste indéterminée, aucun cas d'homonymie ne s'étant présenté dans le cours des recherches.

c-Structure des mots.

Les formes courantes sont CVC et CV. Les syllabes sont pour la plupart ouvertes, et les exemples de syllabes fermées ne donnent que des nasales comme consonnes finales.

d-Classes.

m-,n-/ba-	: môtô, batô : personne
	: mwayô, bayô : femme
n-/mi-	: nnéma, miléma : coeur.
	: mpupè, mipupè : vent.
zéro-,di-,è-/ma-	: dina, mina : nom
	: kèè , makèè L oeuf
	: èbu, mabu : natte de couchage
è-/bi-	: èyaa, biyaa : feuille
n-/ma-	: ndaa, mandaa : case.
n-/n-	: ngômô, ngômô : tambour
bo-/mi-	: bwalu, mialu : pirogue
ma-	: makia : sang
	: mawulé : huile
	: madia : eau
è-	: infinitifs
è-	: èlô : le sommeil
	; èdya : bois a brûler.

Les préfixes n- ont une valeur syllabique.

e-Grammaire

Les accords sont réguliers. Il peut arriver que le qualificatif soit remplacé par le nom abstrait de qualité après la copule. Les préfixes dépendants ont des formes variées selon la nature du mot auquel ils sont joints. La

construction démonstrative est complexe :

Démonstratif proche : préfixe dépendant+nom+préf.dépendant+na

" lointain : " " " " +ni.

Ex: mu nkòli muna nnaa : cette corde-ci est longue.

La même phrase au pluriel donne :

mi mikòli mina milaa.

Pronoms personnels.

Sujet

1- a

2- o

3- a

4- basu

5- baa

6- ba

Objet

1- waa

2- o

3- yé

4- basu

5- baa

6- bô

Verbes

Affirmation

Présent : lu+radical+a

Passé proche : radical+i

" lointain: dja+radical+i

Futur : ka+radical+a

Négation

tii+radical+a

mota+radical+a

ta+radical+i

ti+ka+radical+a

La présence de deux extensions a été remarquée:

-is- : ètòkisi : faire bouillir

-i- : èbukya : se casser.

3- Bakoko -

Rive droite du Wouri au nord de Bonaberi. Un autre pays Bakoko se trouve dans les environs d'Edea, mais la

langue n'a pas été étudiée. Après une brève comparaison avec les matériaux présentés par Johnston, il paraît s'agir de dialectes différents n'appartenant pas au même groupe.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, (éé), è, a, (aa), ô(ôô), o(oô), U, (UU), u
(uu), ɛ

On trouve un assez grand nombre de diphtongues : éa, éo, éu, ou èè, etc.

consonnes : p, b, t, d, ḍ, k, g, m, n, ny, ñ, l, v, s, w, y, dj, h, ḥ, ɟ, c.

b-Tons

Les hauteurs de tons sont les mêmes qu'en Bònkèñ. Comme dans la plupart des langues étudiées jusqu'ici, le ton différencie les préfixes dépendants de la classe n-/n- au singulier et au pluriel : é-(b)/é-(h)

c-Structure des mots.

CVC est la forme la plus fréquente, mais on a aussi CV et même V. Les syllabes fermées se terminent par des nasales, des occlusives.

d-Classes.

m-/b-	: mòn, bòn : enfant.
	: mutaga, butaga : femme.
n-/mi-	: nsiŋga, misiŋga : corde.
di-, dj-/m-, mi-	: djam, mam : chose
	: dibum, mibum : ventre
a-/mé-	: abé, méré : cuisse
	: aò, mǝò : oreille
é-/bi-	: éwa, biwa : feuille
	; éé, bié : arbre

n-/mé-	: ntum, métum : branche
	: ndjin, médjin : sentier
é-/a-	: elimbi, alimbi : langue
n-/n-	: nda, nda : case
é-	: élòh ; le sommeil
	: infinitifs
mi-	: mici : le sang
	: miwu ; l'huile
	: méndib : l'eau
a-	: adu : bois à brûler

Les préfixes n- sont syllabiques.

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers et on a plusieurs séries de préfixes dépendants selon la catégorie des mots auxquels ils sont préfixés. Les démonstratifs précèdent le nom. Cependant il arrive que le nom soit encadré par deux éléments démonstratifs de même forme, sans qu'il soit possible de dire s'il y a une nuance. La formation des démonstratifs est la suivante:
Démonstratif proche : préfixe dépendant.

" lointain: " " +ng

Verbes

Affirmation

Négation

Présent	: le+a+radical	siyé+a+radical
Passé proche	: a+radical	a+radical+yé
" lointain	: radical+u	radical+u+yé
Futur	: ndju+infinitif	andju+yé+infinitif

La voyelle finale du passé lointain n'est pas constante et dépend de la voyelle radicale.

4- Baikun (Abo)

Subdivision de Mbanga. Zone comprise entre le M'oungo au nord-ouest et la Dibombe au sud-est, de part et d'autre de la rivière Abo, affluent du Wouri.

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é(ée), è(èè), a(aa), ô(ôô), o(oo), U, u, (uu) ia, éi

consonnes : p, b, mb, kp, t, d, k, kh, g, m, n, ny, ñ, l, f, s, tš, dj, w, y, s

b-Tons

Les tons sont hauts, bas, montants et descendants. Quelques exemples de tons lexicologiques ont été notés.

c-Structure des mots.

La structure des mots est très variée. Les formes les plus courantes sont CVC, CV, VC, V, CVCV.

d-Classes.

m-, a-/b-, ba-	: mutañ, botañ : femme.
	: mut, but : personne
mu-, a-/mi-	: nsun, misun : chair
dj-, d-, i-ma-, m-	: dis, mis : oeil
	: ibum, mabum : ventre
	: djam, mam : chose
ki-/bi-	: kipuma, bipuma : fruit
n-/n-	
fi-/u-	: finun, unun : oiseau
	∩ filim, ulim : langue
ma-	: makée : sang
	: mau : huile
	: maléwu : eau
i-	: infinitifs.

Les vocabulaires recueillis n'ont pas permis de détecter d'autres préfixes, qui sont indiqués dans le travail de Spellenberg (Die Sprache der Boder Bankon in Kamerun Z.e.f.S 1922) Etant donné l'ampleur de ce travail, nous n'avons pas jugé nécessaire de poursuivre l'enquête après nous être assurés qu'il s'agissait de la même langue .

5- Lombi (Barombi)

District de Kumba au Cameroun Britannique. Trois enclaves : les deux premières sont situées autour de lacs de cratères appelés tous deux "Lac Barombi", la troisième est à l'ouest de Kumba sur la rivière Makunge. La population est de 1.406 individus, d'après Talbot.

a- Phonèmes.

voyelles : i, é, (ée), è (èè), a (aa), ô (ôô), o (oo), u (uu)

consonnes : p, b, b, kp, d, t, k, g, m, n, ny, ñ, l, f, ā, s, dj, tš, w, y.

b- Tons.

Les tons hauts, moyens, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique et grammaticale. Ex:

-lòk (b) : venir

-lòk (h) : vomir

Dans le système verbal, la différenciation des temps se fait souvent par la seule tonalité, à la voix affirmative aussi bien qu'à la voix négative.

c- Structure des mots.

La structure des mots est la même qu'en Bankun, et on peut considérer que cette langue forme une unité avec la langue

des Barombi.

d-Classes.

mu-, n-/ba-;

zé-ro-/bi-

n-/mi-

n-/n-

di-, li-/ma-

Quoique le questionnaire employé ait été le même que pour les autres langues, le hasard a voulu que les mots n'appartiennent qu'à un nombre limité de classes qui ne représentent qu'une partie du système de la langue.

e-Grammaire.

Les accords se font régulièrement et il n'y a rien à ajouter à ce qui a été dit à ce sujet pour les autres langues du groupe.

Verbes.

Le formation de l'infinitif demande à la fois un préfixe (n-) et un suffixe composé d'une voyelle de même nature que celle du radical et de la consonne k.

Affirmation

Présent : a+radical
 Passé proche : a+radical
 Passé lointain : è+a+radical
 Futur : ka+radical

La voyelle préfixée a, au présent, un ton bas, et un ton haut au passé. La négation s'obtient en faisant précéder le signe du temps de ta-.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- n	1- mè
2- ò	2- wè
3- a	3- nyè
4- sa	4- bis
5- bé	5- bi
6- ba	6- bo

6- Yabasi.

Subdivision de Yabasi. Nord de la ville, s'étendant d'est en ouest.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, (ée), è(èè), a(aa), ò(òò), o(oo), U, u(uu)

consonnes : p, p, b, b, t, th, d, d-r-l, k, kh, g, m, n, ny, ñ, h, s, t, s,

dj, w, y,

b-Tons

On trouve des tons hauts, moyens, bas, montants et descendants, avec la valeur grammaticale et lexicologique.

c-Structure des mots.

Les formes radicales sont les mêmes qu'en Bakoko. Les syllabes finales fermées le sont par des nasales ou des occlusives.

d-Classes.

mu-, m-n-/ba-	: mané, boné : enfant
	: mut, but : personne
	: ndòp, balòp : hameçon
n-/mi-	: nko, minko : corde
	∴ nyèm, minyèm : le coeur

di-,dj-/ma-	: djoo, moo : le nez.
	: dibum, mabum ; Ventre
	: bi, mabi : le sein
i-/bi-	: inuni, binuni : oiseau
	: puma, bipuma : fruit
w-,o-/m-	: waa, maa : pirogue
n-/ma-	: nyu, manyu : corps.
hé-/tê-	: héi, têtui : feu, bois à brûler
n-/n-	: ngòm, ngòm : tambour
di-	: dihèp : le vent.
ma-	: makéi : le sang
	: moo : huile

Les nasales employées comme préfixes sont syllabiques.
e-Grammaire.

Les accords semblent être réguliers sauf dans le cas de phrases comportant une notion d'état. L'attribut reste invariable, alors que le reste des mots (démonstratif, copule) s'accorde. Ex.: mana mandap mayé saa : ces cases-ci sont petites. Par contre, on a : dini djuñ diyé djèm : cette houé est la mienne. Il est possible, dans le premier exemple, que saa soit un nombre abstrait d'état, avec préfixe zéro-.

7- Dibum.

Subdivisions de Bafang et de Yabassi, à la limite des deux territoires. La population se monte à 6.000 individus d'après la carte Ethnique du Cameroun (IFAN, Centre Cameroun 1949). La langue des Dibum présente une forte parenté de vo-

cabulaire avec celle des Bakoko. Quelques différences se produisent dans le système de classes, où è-di- correspond à è-/a- en Bakoko, et où l'on trouve la classe i-,é-/ma-. Le préfixe de l'infinitif est di- ou zéro-

e) Groupe BANEN.

Nombreuses sont les langues et dialectes parlés entre Yabassi et Ndikinimeki, que leur vocabulaire et leurs formes grammaticales rattachent étroitement à la langue Banèn. Certains de ces parlers ont une extension extrêmement limitée, et ne trouvent pas d'emploi en dehors du village. C'est le Banèn même qui joue le rôle de langue véhiculaire, son développement étant favorisé par les Missions et l'Administration.

Deux dialectes ont été étudiés et classés dans ce groupe. Ce sont 1- Bonèk

2- Nyò'ò.

La langue Banèn qui a déjà fait, et fait encore, l'objet de recherches beaucoup plus poussées que celles que nous étions en mesure d'effectuer a été éliminée.

1- Bonèk (Ponek)

Le village de Bonek, ou Ponek, suivant certaines cartes, se trouve sur la route allant de Ndikinimeki à Bafia, exactement à la limite des deux subdivisions. Selon les informations fournies par le chef de village, une cinquantaine de vieillards seulement parlent la langue telle que nous l'avons notée. Elle ne présente avec la langue Mandi (Lemande) que de légères différences.

a- Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, (aa), ô, (ôô), o, U, u, ɛ.

consonnes : p, b, t, nd, k, kh, g, m, n, ny, ñ, l, f, h, s, S, tS, ndj, w, y.

b- Tons.

Des tons hauts, bas montants et descendants ont été notés, sans qu'il soit possible de les interpréter.

c-Structure des mots.

La forme C VC est la plus courante et les syllabes finales ouvertes sont rares. On trouve la plus grande variété dans les consonnes finales : nasales, occlusives, l, s, et même affriquées. Les groupes nasale+consonne sont fréquents dans cette position.

d-Classes.

Le système de classes est d'une complexité surprenante tant par le nombre des préfixes que par les combinaisons qu'ils forment entre eux. Il n'est pas inutile de faire preuve d'une certaine prudence à propos de ce langage qui a été étudié avec l'aide d'un interprète Banèn.

ò-, o-/bé-	: òn, ban : enfant
	: onindj, bénindj : ferme.
u-, ò-/i-, é-	: òkòk, ékòk : poulet
	: ěp, èp : chien
	: ěk, èk : panthère.
ò-, u-/a-	: òkòl, akòl : jambe.
	: ugutŝ, agutŝ : feu
né-/a-, zéro-	: nébwèn, abwèn : sein
	: nis, Is : oeil
	: nyón, ón, : nez
a-, é-/bi-, pi-	: ěkěk, pikěk : tambour.
	: amèn, bémèn : cou
zéro-, i-/pi-, bi-	: yěh, pyěh : serpent.
	: sòh, pésòh : huile
n-/n-	: ndjaf, ndjaf : branche
bò-/bé-	: bòha, béha : chose

nò-/tò-	: nòmbèmb, tòmbèmb : langue
i-/tu-	: inèn, tunèn : oiseau
	: ètatam, tutatam : fruit
bò-,pò-/mò-,ma-	: bèsòk, mèsòk : lit
	: pètany, matany : pierre
i-/mu-	: yip, mwëp : case.
ma-	: manô ; sang
	: manif : eau
ò-,u-	: infinitifs
pè-	: pènòm : le ventre
mu-	: mubin : la danse.

e-Grammaire.

On a des accords réguliers, mais la classification des préfixes est rendue difficile par suite de la centralisation des voyelles, de leur élision et des nombreuses contractions qui se produisent dans les phrases.

2- Nyò'ò (nyokon)

Nord-ouest de la subdivision de Ndikinimeki. Population : 3.900 (Carte IFAN). Selon des informations non vérifiées, cette langue a un dialecte appelé Fuñ qui est parlé à Kinding.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii),ũ,I,é,è,a,(aa),ò(òò),o(oo),U,u,(uu),ë,ø
 consonnes : p,mb,t,nd,k,g, occlusion glottale, m,n,ny,ñ,l,r
 f,h,s,z,j,w,y,ts,tš,ɛ.

L'occlusive sonore g devient g lorsque l'élocution est rapide.

b-Tons.

Les hauteurs de tons sont les mêmes qu'en Bonèk et leur valeur n'a pas pu être déterminée.

c-Structure des mots.

Les formes CVC, CV sont courantes. On trouve quelques exemples de VC & VV. Les syllabes finales peuvent être fermées par des nasales, r, s, f,

d-Classes.

u-/pa-	: unis, panis : femme
	: uòs, puòs : personne
u-/i-	: utšëm, itšëm : coeur
ni-/m-, a-	: nitan, atan : pierre
ni-/pi-	: nyò, pyò : nez
ni-/i-	: ninyèm, inyèm : langue
i-, ki-, /pi-, ipi-	: itam, pitam : fruit
	: indòm, ipindòm : poitrine
	: kinô, pinô : sentier
a-/i-	: akòr, ikòr : jambe
	: anyam, inyam : chair
pu-/pi-	: punòm, pinòm : ventre
pu-/i-	: punô, inô : hamaçon
nu-/tu-	: nua, tua : feuille
pu-/ma-	: puos, maas : arbre.
a-/a-	: ngaan, ngaan : crocodile
ma-	: manô : le sang

ki-,i- : inun : oiseau
 : kipuò : pirogue
 u- : ukus : le feu
 u- : infinitifs.

e-Grammaire.

La situation est, en ce qui concerne les accords, aussi compliquée qu'en Bonèk. Le rôle d'attribut est le plus souvent joué par le nom de qualité ou d'état. Le pronom personnel objet est incorporé : umuwandèk : il vous a vus

mupèndèk : je les ai vus.

Le nom objet peut aussi être incorporé entre le signe du temps et le radical verbal. Ceci ne se produit qu'à la voix affirmative, semble-t-il .

f) Groupe BAFIA

Les populations de la région environnant Bafia ont eu une histoire particulièrement mouvementée, et les guerres, invasions, mouvements migratoires volontaires ou non ont laissé des traces nombreuses dans les parlers. Les renseignements fournis par les langues étudiées :

1-Kpa

3-Ngòrò

2-Ngayaba

4-Tsînga

sont confus et souvent fragmentaires, en raison des difficultés rencontrées dans le recrutement d'informateurs relativement éclairés, et il est certain que pour pouvoir baser une classification sur des faits solides, il faudrait que l'enquête porte sur un plus grand nombre de langues et soit faite à l'aide d'un questionnaire plus étendu. Le groupe Bafia, tel qu'il apparaît d'après nos notes, ne peut être considéré que comme une tentative d'unification.

1- Kpa (Bafia)

Langue parlée à Bafia et dans la région située immédiatement au sud de la ville. Population : 12.093 (I.E.S.C.) Cet idiome, tel qu'il a été noté par nous, présente un grand nombre de traits communs avec la langue Fa' étudiée par le Dr. Guthrie lors de son passage dans la région. Cette ressemblance est fort probablement due au fait que le jeune élève du Collège Moderne de Nkongsamba avec qui nous avons travaillé faisait inconsciemment un mélange des deux langues.

a-Phonèmes.

voyelles : i, é, (éé), è (èè), a (aa), ô (ôô), o, u.

consonnes : b, b, p, gb, kp, k, g, t, d, m, n, ny, ñ, l, r, f, s, z, dj,
tê, g, w, y.

b-Tons.

Des tons hauts, bas, montants et descendants ont été notés, mais leur valeur reste indéterminée.

c-Classes.

m-/b) o)-	: mum, bum : personne
	: man, buôn : enfant
n-/mi-, mè-	: nrim, mèrim : coeur
ri-, di-, d-, i-, /m-, mè-	: rikôñ, mèkôñ : lance.
	: di, mi : nom
	: iré, méré : oreille
	: djélé, mélé : sein
ki-, têt-/bi-	: kikôm, bikôm : pirogue
	: têtum, byum : chose.
n-/n-	: gan, gan : crocodile
fi-/ti-	: fili, tili : piseau
	: filô, tilô : le sommeil
bi-	: bikêm : tambour
ti-	: tiwôn : bois à brûler.
mè-	: mômô : huile
	: mênik : eau

2- Ngayaba - (Djanti)

Subdivisions de Bafia et de Yoko, sur les pentes

est des Monts Djanti et Nyabidi. Population : environ 1.000 individus répartis en sept villages. L'enquête ayant eu lieu en Pidgin avec un indigène qui n'avait qu'une idée extrêmement vague de ce qu'on demandait de lui, les résultats obtenus ne doivent pas être considérés comme étant d'une exactitude absolue.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è, a, (aa), ô(ôô), o, U, u, ɛ, (ɛɛ). Toutes les voyelles peuvent être nasalisées.

consonnes : b, d, t, k, g, m, n, ny, ñ, l, r, ɸ, f, s, z, j, w, ʋ, y, tɕ, dj,

b-Tons.

Les tons semblent jouer un rôle lexicologique.

c-Structure des mots.

Les formes les plus communes sont CVC, CV, CVV. Les syllabes finales peuvent être fermées par n, k et r.

d-Classes.

n-, m-, zéro-/bè-	: nzé, bèzé : personne
	: mē, bwē : femme.
	: dōō, bēdōō : hameçon
n-/mè-	: nzuñ, mēzuñ : danse.
	: mbai, mēbai : sentier
lé-/mé-	: léjɛ, méjɛ : dent.
	: lèbi, mèbi : sein
kɛ-/mɛ-	: kɛbi, mèbi : cuisse
	: kɛti, mèti : oreille
kɛ-/bɛ-	: kɛbu, bɛbu : branche
ɸɛ-/tɛ-	: ɸɛni, tɛni : oiseau

	: tɛ̃lu, tɛ̃lu : bois à brûler
n-/r-	: ngô, ngô : tambour.
mè-	: menyî : eau
	: métîsi : sang
bè-, b-	: byê : chair.

3- Ngòrò (Ngoro)

Subdivision de Bafia, rive gauche du Mbam et le long de son affluent Ngoro. Les détails manquent quant au chiffre de la population, le seul renseignement obtenu signale l'existence de huit villages.

a-Phonèmes.

voyelles : i, (ii), I, é, è, (ee), a(aa), ô(ôô), o, U, u, (uu).

consonnes : p, b, b, (?), t, d, k, g, occlusion glottale, m, n, ny, ñ, l-r, f, ð, s, s̃, w, y, w̃, dj, t̃s̃.

b-Tons

Un exemple seulement de ton grammatical pour différencier deux aspects du Passé :

tamakuša (b, h, h, h) : nous avons acheté (hier)

" (b.b.b.h) : nous avons acheté (longtemps)

c-Structure des mots.

CV, V, CVCV sont des formes courantes et les syllabes finales fermées sont rares. Les seules consonnes qui se rencontrent en position finale sont -t et -m.

d-Classes.

mu-,ô-,zéro-/wa-,ba-	: ôkutu, bakutu : femme.
	: mutu, watu : personne
	: pamali, bapamali : natte
ô-/é-	: ombènò, émbènò : cuisse
	: ônguru, énguru : jambe
ni-,i-/a-,am-,aa-	: ibané, ambané : sein
	: inô, anô : genou
	: niô, aṅgiô : nom
i-,é-/wi-	: ikuu, ŋkuu : peau
	: ibinô, wibinô : la danse
ɛ-/ɛ-	: ṅgombé, ṅgombé : pirogue
nu-/tu-	: nôrumbé, tôrumbé : langue
	: nutôṅgò, tutôṅgò : barbe
ô-,a-/ma-,m-	: ôtsô, atô : oreille
	: waṅgu, maṅgu : poitrine
wi-/ma-	: wiô, maô : le front
a-/wi-	: afôfô, wifôfô : feuille
é-/mu-	: ényinyi, munyinyi : oiseau
	: iṣura, muṣura : la houe
ma-	: mawu : chair
	: matèa : eau
ô-	: infinitifs
i-	: le feu

e-Grammaire.

Il semble que les accords ne concernent que certaines catégories de mots et ceci de façon toute imparfaite. Le pronom personnel objet est incorporé entre le signe du temps

et le radical verbal. Ex.: amusèèna : il nous a vus.

Verbes.

Affirmation		Négation
Présent	: radical+amu	ta+radical+a
Passé proche	: mu+rad+a	tuu+radical+a
Passé lointain	: ma+rad+a	taa+radical+a
Passé indéterminé	: ma+rad+a	tama+radical+a
Futur	: nu+rad+amu	tunu+radical+a

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- ngò	1- a
2- ò	2- o
3- a	3- a
4- tu	4- sé
5- nyè	5- né
6- ba	6- wa

4- Tsinga (Bundum)

Selon l'indigène interrogé, Tsinga est le nom de la langue parlée dans le village de Bundum et ses environs immédiats, au confluent du Mbam et de la Sanaga. Le même nom est donné à un groupe ethnique important qui, avec la population des Betsinga, appartiendrait à un groupe principal Bati. Pour clarifier la situation, sans doute, l'habitude s'est établie chez les Européens et les Africains d'appeler les uns et les autres "Sanaga". Quoi qu'il en soit, la langue Tsinga, telle qu'elle apparaît dans nos notes, est très proche du Ngòrò et ne demande pas de remarques supplémentaires

g) Groupe BULU.

Les langues et dialectes apparentés au Bulu et à l'Ewondo sont localisés dans une vaste région englobant la quasi totalité du sud-Cameroun et dont le pourtour pourrait être délimité par Ebolowa, Yaounde, Nanga-Eboko, Bertoua, Abong-Mbang, et Lomie, la limite sud se perdant au contact des langues Faa du Gabon et du Moyen-Congo. Le Bulu et l'Ewondo appartiennent sans aucun doute au même type de langue que le Faa, et le nom de Bulu donné à ce groupe n'est pas une prise de position niant ce fait. Notre choix a été guidé par l'intention de n'indiquer que la parenté la plus proche. Nos enquêtes ont concerné quatre langues qui sont :

- | | |
|-------------|-------------|
| 1- Avök | 3- Yézum |
| 2- Yangafuk | 4- Gbëgbfl. |

Situation géographique1- Avök (Bafok, Bafök, Bavek)

Enclaves sur la rive droite de la Sanaga, au nord-est de Nanga-Eboko, et cinq villages disséminés dans la subdivision de Yoko : Meigang, Medjamboum, Lena, Yassem, Issandja. Le dialecte parlé à Yassem et Meigang est appelé Léök.

2- Yangafuk (Yangafuk)

Ouest de Nanga-Eboko sur la rive droite de la Sanaga, extrême Est de la Subdivision de Bafia. La population totale de 1- et 2- est de 5.352 individus (I.E.S.C)

3- Yézum (Yesoum)

Coin sud-ouest de la Subdivision de Nanga-Eboko, entre 12 degrés et 12 degrés 30 E.G., 4 degrés 10 et 4 degrés 30 Lat. N. La population est de 8.075 individus (I.E.S.C.).

4- Gbègbfl (Bobili, Bobilis).

Subdivision de Bertoua. 13 degrés 15 à 13 degrés 30 E.G. et 4 degrés 30 a 5 degrés Lat. N. Population 6.247 (IESC).

Les rapports existant entre ces langues sont ceux d'une parenté très étroite. Les indigènes interrogés ont nié avec énergie les possibilités d'intercompréhension, mais le fait n'en reste pas moins que, sur le papier, mis à part quelques variations d'ordre phonétique, les similitudes dans le vocabulaire et la grammaire sont flagrantes, et notre soupçon est que les dénégations véhémentes de nos informateurs avaient pour raison essentielle une rivalité politique.

La seule ombre portée à l'harmonie constatée est causée par le dialecte parlé a Yassem (Léṭṭk) qui est fortement contaminé par la langue des Djanti (Groupe Bafia) Selon le délégué du Chef de Yassem auprès du Chef de Subdivision de Yoko, cette influence est due à ce que les hommes de Yassem épousent depuis plusieurs générations des femmes Djanti.

a-Phonèmes.

- 1- voyelles : i(ii), I, é, (ée), à(èè), o(oo), o(oo), U, u, (uu), e, ṛ
 consonnes : p, b, b, gb, t, d, k, g, occlusion glottale, l, r, m, n,
 ny, n, v, s, tṣ, dj, w, y, c.

Dans le discours rapide, k et g sont perçus comme des raturales.

- 2- voyelles : i, (ii), I, é, è, (èè), a(aa), ô, o, U, u (uu), ɛ, ɪ.
 consonnes : p, b, ɸ, gb, t, d, k, ŋg, occlusion glottale, m, n, ny, ɲ, l, ɭ, r, f, ɸ, bv, s, ʃ, dj, tʃ, c, w, y, ʷ.

Lorsque le discours est rapide, s passe à ʃ . Il existe aussi une consonne s rétroflexe qui devient y en position finale.

- 3- voyelles : i(ii), I, é, è, a, ô, o, U, u.

ɛ

- consonnes : p, b, ɸ, t, d, k, ŋg, ^{m, n, ny}ɲ, l, ɭ, v, s, z, dz, y, w, c.

- 4- voyelles : i, I, é, è, a, (aa), ô, (ôô), o(oo), U, u, (uu), ɛ, ɪ.

- consonnes : p, b, mb, gb, t, nd, d, k, g, m, n, ny, ɲ, l, r, v, s, z, ʃ, tʃ, dj, w, y, q, G.

k et g deviennent q et G dans le discours rapide. Les l et les r sont souvent confondus et il arrive aussi que s soit perçu comme une consonne rétroflexe ou comme ʃ . De même, z devient souvent rétroflexe . Ces changements dépendent de l'âge de la personne qui parle.

b-Tons.

Dans toutes les langues, les tons ont une valeur lexicologique et grammaticale.

c- Structure des mots.

Les radicaux ont pour formes les plus courantes CVC et CV. Le radical CVV est assez fréquent . Les syllabes finales peuvent être fermées par des nasales, par des occlusives sourdes,

par l, r, ou s. Les occlusives sourdes sont souvent inex-
plosées, surtout en Yaŋgahuk.

d-Classes.

Les quatre langues étudiées ont la majorité de leurs
préfixes communs et quelques préfixes particuliers. Il est
certain que les préfixes notés seulement en Yaŋgafuk et Avëk
existent dans les autres langues, mais que le sort a voulu
que des mots appartenant à ces classes ne figurent pas dans
nos vocabulaires, écourtés pour les deux dernières enquêtes.
La liste qui suit comprend l'ensemble des préfixes.

Préfixes.

m-, n-/b-, bi- ; n-, zéro-/mi- ; d-, dz-, a-/m-, mé- ; é-, tš-/bi- ;
n-/n- ; n-/mé- ; o-, ŋi-, by-/lé- ; o-by-/a-, m- ;

Classes sans opposition de préfixes :

a-, d-, dj- ; n- ; m-, mé

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers. Dans la phrase formée
de sujet+copule+attribut, le rôle de ce dernier est pres-
que toujours joué par le nom abstrait de qualité. On peut
aussi avoir : sujet+verbe d'état. Ex.:

mèšè ménì ménè bigbul : ces oeufs sont pourris (Yaŋgafuk)

Le nom abstrait prend la marque du pluriel lorsque le sujet
est lui-même au pluriel, en Yaŋgafuk. En Avëk, par contre,
le nom abstrait reste affecté du préfixe singulier :

mëkañ mali mènè étun : ces couteaux sont courts.

Il en est de même dans les deux autres langues.

Tronoms personnels.

1-	<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
	1- mē	1- mē
	2- ô	2- wē
	3- a	3- nyè
	4- bi	4- biè
	5- mi	5- minè
	6- bē	6- bō
2-	1- ma	1- mé
	2- u	2- wé
	3- a	3- nyè
	4- bi	4- bis
	5- mi	5- ménan
	6- bé	6- bō

h) Groupe EST CAMEROUN.

Ce groupe comprend des langues dont la parenté proche est évidente en ce qui concerne les systèmes phonétiques, le vocabulaire, mais dont la structure morphologique a évolué différemment. Cette évolution nous amène à classer comme Sub-Bantu trois des cinq langues du groupe. Alors que les caractéristiques Bantu des langues :

- 1- M'akaa
- 2- Baagëtu

se sont maintenues, les langues

- 3- Bidjuki
 - 4- Kakò
- et 5- Poli

ont des traits qui les classent nettement dans la catégorie des langues Sub-bantu.

- 1- Makaa (Maka)

Les Maka occupent une zone assez étendue, de forme irrégulière et avec de nombreuses enclaves isolées. Le secteur principal est délimité par 12 degrés 30 et 13 degrés 35 E.G. et 3 degrés 50 et 3 degrés 45 Lat. N. Deux enclaves sont situées par 13 degrés 35 E.G. et 4 degrés 45 Lat. N., 13 degrés 35 E.G. et 4 degrés 15 Lat. N. D'autres enclaves sont trouvées dans la région comprise entre 12 degrés et 12 degrés 25 E.G., 3 degrés 20 et 3 degrés 45 Lat. N. (d'après I.E.S.C.) La population totale est de

51.633 habitants (I.E.S.C.) Le dialecte noté est parlé par la tribu des Mbwans qui occupe la frange Nord du pays Maka.

a-Phonèmes.

voyelles : i, (ii), I, é, (éé), è (èè), a, (aa), ô (ôô), o, U, u (uu),
 ɛ, ɛ̃.

consonnes : mp, b, mb, , gb, t, d, k, g, m, n, ny, ŋ, (ŋmgb), l, f, s, z,
 ŝ, j, dj, tŝ, ɣ, w, y.

Les consonnes s et z sont parfois perçues comme rétroflexes.

b-Tons.

Une valeur lexicologique est trouvée au ton.

ngul (h,b) : boire	gwò (h) : le sommeil
ngul (b,h) : l'air	gwò (b) : rire.

c-Structure des mots.

CVCV, CVC, CVV, CV sont des formes courantes. Les syllabes finales peuvent être fermées par des nasales, t, k, l, s.

d-Classes .

m-/b-	: mwada, bwada : femme.
	: mwan, bwan : enfant.
	: mwot, bot : personne
a-, zéro-/bɛ-	: kuɛ , bɛkuɛ : poulet
	: nkòndu, bɛnkòndu : crocodile
a-/mi-, mé-	: ŝun, miŝun : chair
	: lɛm, milɛm : coeur.
dj-, zéro-/m-, mɛ-	: djina, mina : nom
	: djis, mis : oeil
	: dju, mɛdju (muu) : nez
	: bɛl, mɛbɛl : sein
zéro-/bi-	: kala, bikala : natte
	: nono, binono : oiseau

bi-/më-	: byòl, mòl : pirogue
n-/më-	: nyòl, mënyòl : corps.
më-	: mëdji : sang
	: mëwudë : huile
	: mëdjué : eau

Ce système de classes est remarquable par le nombre de préfixes zéro- du singulier. Le préfixe, quand il existe, tend souvent à être considéré comme une partie du radical, et on a préfixation d'un élément indiquant le pluriel à un radical toujours pourvu du préfixe singulier. C'est ainsi que pour le nez, on peut avoir au pluriel, soit muu, soit mëdju, pour dju au singulier. La pirogue, byòl, peut avoir comme forme du pluriel mòl ou encore mëbyòl.

e-Grammaire.

Les accords ne concernent que les possessifs et les démonstratifs. La phrase nominale ne peut se former sans la copule et le qualificatif est invariable. Le démonstratif semble être affecté par le fait signalé plus haut, consistant à ne pas séparer les préfixes du singulier, et les éléments démonstratifs ga (proche) et né (lointain) n'ont les accords qu'au pluriel, le singulier restant invariable. Les préfixes verbaux et pronoms objets s'accordent également.

Verbes.

	<u>Affirmation</u>	<u>-Négation</u>
Présent	: ngo+radical	ngënë +radical
Passé	: më+radical	sëgë+radical
Futur	: ba+radical	bëlë+radical

A ce qui a été observé, l'infinitif ne comporte pas de préfixe, mais a un suffixe -lë . Le même suffixe a un sens causatif

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- ma	1- mē
2- wa	2- wō
3- a	3- nyé
4- sa	4- sē
5- bi	5- bi
6- ba	6- bō

2- Baagētu (Bangantu du Nord)

Région de Lom et Kadei. Vallée de la rivière Doume, affluent de la Kadei. Population 1.711 (I.E.S.C.) Selon les personnes interrogées cette langue est la même que celle parlée par les Medjime.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, (ée), è(èè), a(aa), a(aā), ô(ôô), o(oo), U
u, (uu).

ɛ, ɛ.

consonnes : p, p', b, b, kp, gb, t, t', d, d, k, g, occlusion glottale,
m, n, ny, ñ, l, z, s, w, y, c, ɟ.

Ce langage est le seul de ceux étudiés à avoir des p' et t' éjectifs. Le t intervocalique devient R.

b-Tons.

Les tons sont lexicologiques et grammaticaux. En fait, il ressort de nos notes que l'unique différence qui existe entre les formes négatives du Passé proche et du Passé lointain est une différence de tons. Le ton permet aussi de différencier le futur affirmatif du même temps à la voix négative.

c-Structure des mots.

Les formes CVC, CV, CVV sont les plus fréquentes. Les consonnes finales sont n, t, s, l, k, p, z.

d-Classes.

m-, n-/b-, o-	: môt, bôt : personne : kèèt, okèèt : crocodile : nywoh, onywoh : serpent.
n,/mi-	: sum, misum : pagaie. : laa, milaa : branche
d-, è-/m-, mò-	: din, min : nom : èkòk, mòkòk : pierre
dy-, zéro-/é-, by-	: dyota, byéta : bois à brûler : ka, éka : feuille : lé, élé : arbre.
n-/mò-	: ciñ, mòciñ : cou : kòm, mòkòm : tambour
ò-/mò-	: olèèt, mòlèèt : pirogue
zéro-/n-	: le cas de cette classe est particulier. Les noms qui en font partie ont en Bidjuki mp- au pluriel. Ici on a p ^l éjectif correspondant à b- du singulier et p'y- correspondant à dy- : dyò, p'yò : le sommeil : dyém, p'yém : langue : bét, p'ét : poitrine : bwok, p'wok : danse.
mo-	: modiu : eau : mul : huile
n-	: cia : sang
è-	: infinitifs.

e-Grammaire.

Les "qualificatifs"(?) ne s'accordent qu'en dehors de la présence de la copule. Les accords des autres mots sont réguliers.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- mo	1- mè
2- o	2- yo
3- a	3- yé
4- zé	4- bis
5- bi	5- bin
6- bo	6- bé

Verbes.

<u>Affirmation</u>		<u>Négation</u>
Présent	: téé+rad+lé	abé+téé+rad+lé
Passé proche	: mo+rad	a+rad (tons:b,h)
Passé lointain	: é+rad	a+rad (tons:b,b)
Passé très lointain:	lwô+rad	a+lwô+rad
Futur	: apo+rad(tons:h,h)	apo+rad (tons:b,h)

Au passé, le deuxième ton indiqué concerne la voyelle radicale.

3- Bidjuki (Bidjouki)

Les Bidjuki et les Mpiémô parlent la même langue. Les premiers ont leurs villages le long de la piste qui conduit de Yokadouma à Nola et les seconds sont installés le long de la piste allant de Batouri à Yokadouma. Les populations se montent respectivement à 3.419 et 3.977 individus (I.E.S.C.).

e-Grammaire.

Cette langue s'écarte du Type Bantu pur par son système d'accords qui est extrêmement fragmentaire. Les seuls préfixes dépendants reconnus sont ceux de la classe zéro-/bi-. Les accords, en ce qui concerne les préfixes verbaux, sont irréguliers et la construction possessive se fait par simple juxtaposition du nom du possesseur à celui de l'objet possédé : walô mya : la houe de la femme.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- mé	1- mè
2- ô	2- wô
3- a	3- nyè
4- hé	4- bée
5- bi	5- bé
6- bè	6- bè

Verbes.

<u>Affirmation</u>	<u>Négation</u>
Présent : li+radical	a+radical
Passé proche : radical	a+radical
Passé lointain: bôè+radical	a+bôè+radical
Futur : la+radical	a+gè+radical

4- Kakô (kaka)

Les Kaka se trouvent au Cameroun dans la Subdivision de Batouri et en Cubangui-Chari, dans le district de Berberati, dans la région délimitée approximativement par 14 degrés 15 de grés 5 E.G. et 4 degrés, 4 degrés 35 Lat. N.

La population est de 36.932 individus (I.E.S.C.)

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, (aa), a, ô, (ôô), o, U, û (uu).

ê, â, ô, ü. Les diphtongues sont très nombreuses.

consonnes : p, b, mb, t, d, ḍ, k, g, m, n, ny, ñ, l, r, s, w, y, ṭ, dj.

b-Tons.

Seule une valeur lexicologique a été trouvée au ton, mais les exemples obtenus sont nombreux.

c-Structure des mots.

Les formes radicales CVCV et CV, CVV sont fréquentes. Plus rarement, on a CVC, la consonne finale étant l ou n .

d-Classes.

On ne trouve plus dans cette langue que des vestiges de classes. Les mots, qui ont au singulier une forme qui rappelle nettement le type Bantu (préfixe+racine) forment leur pluriel par préfixation de bé- ou de mé- sans qu'il y ait alternance. Des mots qui présentent une forme pluriel du Bantu sont employés comme des singuliers et prennent un nouveau préfixe au pluriel.

EX. : misi, mèmisi : oeil

mutô, mèmuto : huile

dinô, médinô : nom

dyoi, mèdyoi : nez.

quelques mots restent invariables, tels que mêmia , le sang, et monoku, l'eau . Il semble que le préfixe be'- soit employé avec les noms d'êtres animés, et mè- avec les inanimés. Cependant, un certain nombre de mots prennent l'un ou l'autre

de ces préfixes. Ex.: tûû, mêtûû, bêtûû : case

djèti, médjèti, bédjèti : arbre.

Le seul vestige de classe comportant alternance de préfixes de préfixes du singulier et du pluriel a été trouvé avec le mot signifiant enfant : monsiké, qui a pour pluriel bonsiké.

e-Grammaire.

Les accords se font au pluriel à l'aide des mêmes préfixes mè- et bè-, avec cependant des changements en ce qui concerne la voyelle.

Ex.: démonstratif proche : singulier : yòkò

pluriel : maka, baka.

" lointain: singulier : yòru

pluriel : mari, bari.

Il n'y a qu'une seule forme pour l'accord au singulier. Ceci a été observé aussi bien dans le cas des possessifs. Les "qualificatifs" (?) sont invariables.

Pronoms personnels.

Sujet

1- mi

2- wè

3- a

4- usè

5- wuné

6- bo

Objet

1- mi

2- wè

3- nyè

4- usè

5- wuné

6- bo

Verbes.

Affirmation

Présent : kè+radical+o

Passé : radical+ma

Futur : ta+rad+o

Négation

yè(?) + ti + kè + rad + o

ti + radical + é

ti + rad + o

Outre l'élément négatif -ti- préfixé au verbe, on note la présence d'une particule na qui se trouve à la fin de la phrase.

5- POLI (Fòl)

Subdivision de Bertoua . Trois villages (Mambaya, Ona et Mansa) sur la piste Bertoua-Dengdeng. Un second groupe Pol se trouve au sud de Bertoua, installé dans deux villages de la rive droite de la rivière Doumé . Subdivision de Batouri, village appelé Kombo. Population ; 2.200 (I,E,S,C.)

D'après le chef du canton administratif Pol de Dengdeng les Pol de ce canton et ceux de Doumé se comprennent parfaitement. Nous n'avons pu recueillir aucune information concernant la langue parlée à Kombo. Dans les autres villages du canton Pol, on parle Mkaa (Yoko, Betougou, Ekundi), Azôm (Dondi, Yambeng, Viali, Bombi, Kanou) et Béthèn à Nolam-Bethen.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), é(éé), è, a, (aa), ô(ôô), o(oo), U, u(uu)

f, s.

consonnes : p, b, gb, t, d, d, k, g, m, n, ny, ñ, l, r, s, ŝ, dj, t̂s, w, y.

b-Tons.

Quelques exemples de tons lexicologiques ont été notés :

do (h) : nez

do (b) : cuisse

c-Structure des mots.

Les formes CVCV, CVV, CV Sont les plus fréquentes et CVC ne se présente qu'assez rarement et toujours avec une nasale en position consonantique finale.

d-Préfixes et accords.

Le système est assez semblable à celui qui a été rencontré en Kakò. Les préfixes m-/b- alternent pour les noms de personnes qui ont été notés :

muti, òuti : personne

mwan, bwán : enfant.

En dehors de ces préfixes, on ne trouve aucune trace d'alternance et le pluriel se forme par préfixation de bè-
nòn, bènòn : oiseau

akòké, baakòké : pierre

dino, bédino : nom

miîsi, bémîsi : oeil

Il semble que le pluriel soit d'un emploi assez rare, et seulement lorsque rien dans le contexte ne permet de déceler la pluralité . Les démonstratifs et possessifs sont invariables. Les mots qui jouent le rôle de qualificatifs restent invariables ou prennent la marque du pluriel. Avec les noms comportant une idée de petitesse, on peut avoir une alternance mwò-/bwò-

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- mé	1- mé
2- ò	2- wé
3- a	3- a
4- bisé	4- bisé
5- bi	5- bin
6- be	6- be

VerbesAffirmation

Présent : na+a+radical
 Passé proche : radical
 Passé lointain : bôma+radical
 Futur : adwa+radical

Négation

a+radical+ki
 a+radical
 a+radical+ma
 a+radical+o (?)

i) Groupe de l'OUBANGUI-CHARI -

Comme le groupe précédent, notre groupe de l'Oubangui-Chari comprend aussi des langues de type Sub-Bantu. Le nombre des langues classées dans cette section est réduit, car dans nos recherches, nous nous sommes heurtés à deux difficultés d'ordre géographique et ethnique, à savoir l'impénétrabilité de la région située au sud de la route Berberati-Ibaiki en saison des pluies, et la dispersion des populations le long des rivières au coeur de la forêt, si bien que nous n'avons pu étudier que les langues parlées à la limite de la zone forestière et de la savane, pour la plupart Non-Bantu. Les langues de ce groupe sont :

1- Pandé

2- Isongo

3- Dingandu, cette dernière seule appartenant au type

Bantu pur.

1- Pandé ou iPandé (Pandé)

Les Pandé sont une population de pêcheurs difficiles à localiser par suite de leur dispersion le long de toutes les rivières de la zone forestière. Nous en avons trouvé au bord de la Mambéré, près de Banya, dans le district de Berberati, et les renseignements obtenus en situent à Ndio, sur la rivière Bodengué, à Bambio et Boungé sur la Mbaéré, et au Moyen Congo, à Béra-Ndjoko, sur la rivière Motaba.

a- Phonèmes.

voyelles : i, I, é(ée), è, a, (aa), ô(ôô), o(oo), U, u (uu)

consonnes : b, b, ɸb, kp, d, t, k, ɸ, m, n, ny, ŋ, l, ɔ̄, h, s, z, j, w, ʋ, y,
dj.

b-Tons.

Le ton a un rôle lexicologique et morphologique, permettant de reconnaître le futur négatif du passé au même aspect.

c-Structure des mots.

Les formes rencontrées sont CVCV, CVV, CV. Il n'y a pas un seul exemple de CVC. Les préfixes sont devenus inséparables. On a aussi CVCVCV, CVCVV, VCV.

d-Préfixes et accords.

Les préfixes mo-/ba- (personnes) sont les seuls qui alternent au singulier et au pluriel. Un préfixe seulement reste pour indiquer le pluriel : ba-, dont les conditions d'emploi restent cependant assez vagues. Il semble que l'on préfère l'usage de mots signifiant "beaucoup" ou "plusieurs" à celui du préfixe.

Les accords sont inexistantes, mais on note la présence de préfixes verbaux qui semblent dépendre de la nature du sujet, à savoir animé ou inanimé. Dans le premier cas, a- alterne avec ba-, et, dans le second, on a un è- invariable. La possession est indiquée par la particule ya placée entre le nom de l'objet et celui du possesseur : kahi ya momoli : la houe de la femme.

kahi ya ngai :

ma houe.

e-Grammaire.

Verbes

AffirmationNégation

Présent	: lo+radical	radical+aga+objet+wa
Passé	: radical+i	radical+i+objet+wa
Passé lointain:	radical+i	radical+a+objet+wa
Futur	: radical+a	radical+a+objet+wa

Le futur négatif a des tons bas alors que le passé a des tons hauts.

2- Isongo (Issongo, Lissongo, Mbaiki)

District de Mbaiki, rive gauche de la rivière Iobaye, entre 17 degrés 25 et 18 degrés 10 E.G., avec pour limite nord la route Boda-Mbaiki. Population ; 15.449 d'après le Rapport Politique, Région de la Iobaye 1949. Les Isongo portent aussi le nom de Mbatu dont Mbaiki est réputé être la corruption.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, è(èè), a(aa), o, U, u.

consonnes : b, mb, kp, d, dh, th, k, g, m, n, ny, ñ, l, ð, s, z, w, w̃, y.

b-Tons.

Ton lexicologique : tóló (b,h) : le sommeil

tóló (h,b) : lire, compter

Ton grammatical : sosumba (b,h,h) : nous avons acheté (lointain)

sosumba (b,b,b) : nous achèterons

c-Structure des mots.

Les formes les plus courantes sont CVCV, CV. Cependant, si l'on considère que les anciens préfixes font partie du mot, on peut admettre les formes CVCVCV, VCV.

d-Préfixes .

Comme dans les autres langues Sub-Bantu rencontrées, seule la classe des personnes conserve l'alternance des préfixes du singulier et du pluriel. Ex. :

mondo, bando : personne

wana, bana : enfant.

Partout ailleurs, les préfixes, aisément reconnaissables n'ont plus aucun rôle et sont inséparables du sémantème. Le pluriel s'obtient par prefixation de ba- :

mutèma, bamutèma : coeur

isò, baisò : oeil.

buatò, babuatò : pirogue

nzolo, banzolo : corps

Quelques mots sont invariables :

maléngu : sang.

maula : huile.

Les démonstratifs et les possessifs sont invariables.

Pour les "qualificatifs", on remarque la présence, au pluriel, d'un siffixe -kè :

bakè, bákakè : grand.

bolè, bolokè : bon

mondè, mondokè : petit

Ces changements ont été observés dans les phrases comme :

nda nzo èè na mondè : cette case est petite.

En ce qui concerne le préfixe verbal dépendant, on trouve è- invariable pour les inanimés et a-/ba- pour les animés.

Verbes.Affirmation

Présent	: radical+é
Passé proche	: radical+i
Passé lointain	: radical+a
Futur	: radical+a

Négation

ti+radical+é
ka+radical+i
ti+radical+akò
ti+radical+a

Chacun de ces temps est employé avec un adverbe postposé, signifiant aujourd'hui, hier, etc..

Deux autres temps ont été détectés :

Passé	: kò+radical+a
Futur lointain	: mo+radical.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- ngo	1- ka
2- o	2- kò
3- a	3- é
4- so	4- kòsò
5- nu	5- kònu
6- ba	6- kòbò

3- Diŋgandu , Ngandu (Bangandou)

Les Bangandu sont installés sur la rive droite de la Lobaye, entre 17 degrés 40 et 18 degrés E.G. Etroitement apparentés à eux sont les Bakota (langue dikota) avec qui ils forment un ensemble ethnique répondant au nom de Bodzanga. Ces Bakota ne doivent pas être confondus avec la population

de même nom au Moyen Congo et au Gabon. Population :
2.893 (Rapport Politique, Lobaye, 1949).

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a (aa), ô, o, U, u.

consonnes : p, b, mb, t, d, ð, k, ŋ, m, n, ny, ŋ, l, ð, s, z, w, y, dz.

b-Tons.

Les tons sont hauts, bas, montants et descendants avec
valeur lexicologique.

moto (h,b) : personne

moto (b,h) : tête

c-Structure des mots.

Les formes CVCV, CV sont les plus courantes, mais on
trouve quelques exemples de VCV et V.

d-Classes .

mo-, mu-, a-/ba-	: muto, bato : personne.
	: mwana, bana : enfant
	: momodi, babadi : femme.

S'agit-il là de doubles préfixes
ou d'un diminutif comme en Ngombe ?

mo-/mi-	: mosèmè, misèmè : serpent.
	: mosoni, misoni : chair.
di-/ma-	: dibamba, mabamba : sommeil
	: dilòbò, malòbò : hameçon
é-, i-/bi-	: élému, bilému : langue
	: étañi, bitañi : branche
di-/mi-	: disò, misò : oeil
	: dzolo, mélo : nez.

n-,é-/ma-	: ékolo, makolo : jambe.
	: nzaa, manzaa : sentier
bu-/ma-	: bozadi, mazadi : case.
	: bobina, mabina : danse.
mu-/n-	: mundaŋgé, ndangé : arbre.
é-/n-	: ékuni, nkuni : bois à brûler.
n-/n-	: Noms d'animaux.
ma-	: mai : eau
	: mauta : huile
	: maloŋgu : sang.
mi-	: minya : feu
bo-	: infinitifs.

Les accords de la classe n- (Pluriel n-) correspondent à la classe mu-.

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers. La copule est indispensable mais n'affecte pas les accords des qualificatifs qui s'effectuent normalement. Les démonstratifs suivent le nom :

Démonstratif proche	: préfixe indépendant.
" lointain	: préfixe dépendant+na

Ex.: bozandi bo : cette case-ci
 ndaŋgé i : ces arbres-ci
 dikèi dina : cet oeuf-là

La possession est indiquée par préfixe dépendant+a placé entre le nom de l'objet et celui du possesseur. Ex.: étoŋgo ya momodi : la houe de la femme.

Pronoms personnels.

Sujet

Objet

1- na	1- ngai
2- o	2- kò
3- a	3- ahgu
4- di	4- baŋgai
5- béni	5- béni
6- ba	6- baŋgu

Verbes.

Affirmation

Présent	:	radical+i
Passé proche	:	radical+aki
Passé lointain	:	radical+aka
Futur	:	amu+radical+a

Négation

Présent	:	té+préfixe verbal dépendant+rad+i+objet+sò
Passé proche	:	" " " " +aki+objet+sò
Passé lointain	:	" " " +a+rad+aka+objet+sò
Futur	:	té- " " +amu+rad+a+objet+sò

L'infinitif se forme à l'aide du préfixe bo-, la voyelle finale étant -i.

B - TYPE BANTOIDE

Les langues de ce type que nous avons pu noter, si elles ne représentent pas la totalité de celles existant dans cette partie de l'Afrique, montrent quelques-uns des traits les plus caractéristiques de cette catégorie, en même temps que sa variété. Il serait vain d'y chercher une unité semblable à celle des langues Bantu et la répartition en groupes s'avère difficile, voire impossible pour un certain nombre de parlers qui se trouvent isolés et sans parenté définie avec des langues situées dans le rayon de nos recherches. Ceci s'explique aisément, si l'on tient compte de la situation ethnique dans la région envisagée. Les populations de langues Bantoides sont installées dans la partie Nord du Cameroun britannique, de la lisière de la forêt aux hauts plateaux de Bamenda, et à la rivière Katsina, et au Cameroun Français, dans la région contigüe, i.e. le pays Bamileke et la région administrative Bamoum.

Ces régions ont été, jusqu'à une période récente, déchirées par des guerres, des invasions, qui, outre les mouvements migratoires et scissions fréquentes, ont fractionné les peuples en petits groupes qui forment un puzzle ardu à résoudre. Peu de populations se disent autochtones et les traditions les font venir soit de l'Est, soit du Nord. Quoique voisines maintenant, elles conservent pour la plupart un farouche isolement, et pour recueillir des spécimens linguistiques, il faudrait se déplacer

de village en village, et la durée totale de la Mission n'aurait pas suffi pour mener cette tâche à bien. Nous avons donc limité nos recherches aux langues les plus facilement accessibles géographiquement, tout en recueillant des informations de seconde main sur le plus possible de tribus éloignées. Afin d'apporter quelque cohérence dans les matériaux obtenus, nous répartissons les langues comme suit :

- a) Langues isolées
- b) Groupe de la Province de Bamenda.
- c) Groupe Bamileke
- d) Bamum et Pali

a) LANGUES ISOLEES -1- Kényang (Banyangi)

Les Banyangi occupent une région qui s'étend de Mamfe, (Cameroun Britannique) à l'Ouest, aux Monts Bambouto à l'Est. Faute de recensement récent, on ne peut donner un chiffre précis pour la population. Talbot indique 14.269 individus, contre 10.000 environ pour Ittmann (Zeitschrift Eingeborenen Sprachen, XXVI).

a-Phonèmes.

voyelles : i (ii), I, é, è, (èè), a (aa), ô (ôô), o (oo), U, u.
 ɛ, (ɛɛ), ɛ̃, ɔ̃.

consonnes : p, b, t, -d, -nd-, k, ŋg, occlusion glottale, m, n,
 ny, ñ, f, r, s, ps, t̂s, dj, q, ɟ, w, w̃, y.

Les t qui sont dentaux deviennent r en position intervocalique dans le discours rapide. De même, k passe à q.

b-Tons.

En plus de son rôle lexicologique, le ton joue un rôle important dans la formation des temps.

c-Structure des mots.

CVC est une forme très courante, la consonne finale pouvant être une nasale, ou une occlusive, y compris le coup de glotte. CV, quoique moins fréquente, est une forme qui se présente cependant pour un nombre assez élevé de radicaux.

d-Classes.

Le nombre de préfixes, tels qu'ils apparaissent dans nos notes, est assez limité.

n-,m-/bo-,ba-	: mò, bò : enfant.
	: ngòrèè, bawòrèè : femme.
nè-, nèny-/am-,ba-	: nèrè, barè : langue
	: nènyèn, amèn : dent.
	: nèbègè, amègè : sein
a-/ba-	: ana, baña : cuisse
è-/bè-	: èkak, bèkak : jambe.
ma-/ba-	: manuñ, banuñ : sang.
	: manyèp, banyèp : eau
sè-/kè-	: sènèm, kènèm : oiseau
n-/n-	: ngak, ngak : couteau
mè-/bè-	: mènè, bèniè : ventre.

On trouve un certain nombre de mots dont les préfixes sont invariables : n-;kè-;nè-;bè-;ba-. Les infinitifs sont affectés du préfixe nè-

e-Grammaire.

La nature des préfixes dépendants est difficile à déterminer. Certains préfixes indépendants régissent des formes dépendantes régulières : Ex.: nètsi nò nèpòò : cet oeuf est pourri.

D'autres ont des formes correspondantes imprévisibles, du moins d'après nos matériaux : nèk ènèasap : cette corde-ci est longue.

Le préfixe verbal dépendant, par contre, semble s'accorder régulièrement.

Pronoms personnels.

Sujet

1- mè

2- wò

Objet

1- mè

2- wò

3- a	3- yi
4- sè	4- bèsè
5- bè	5- bi
6- bò, ba.	6- bò

2- Kitwii (Manyémèn, Balong du Nord)

District de Kumba, sur les pentes Nord-est des monts Rumpi, jusqu'à la route Kumba-Mamfe. La langue Kitwii ne présente que des différences très légères avec le Kényang. Dans le système de classes, né- est remplacé par di-/ba-, a-, et on trouve un préfixe bi- qui a pour pluriel ba-.

EX. : dirèi, barèi : langue

dibei, bagwaa : poitrine

Le système des accords n'est malheureusement pas plus clair, et n'apporte aucun élément nouveau.

3- Kiikwa.

District de Mamfe, dans une zone délimitée approximativement par la route Kumba-Mamfe, la frontière administrative entre les Districts de Mamfe et Kumba, et 9 degrés 30 E.G. Cet emplacement porte sur la carte de P.S. Talbot le nom de Nangen Konkwa, nom qui n'a rien éveillé chez les indigènes interrogés.

Cette langue rappelle à la fois les caractères du groupe Ubo et du groupe Bamileke, en considérant plus particulièrement dans ce groupe la langue de Bangwa (Ngwe). Par

d'autres traits, elle se rapproche des langues Kéaqa et Kénya.

a-Phonèmes.

voyelles : i, (ii), I, é, è, (èè), a(aa), a, ô(ôô), o, U, u.

ɛ (ɛɛ), ø.

consonnes : p, ph, b, t, th, d, k, kh, g, m, n, ny, ñ, l, f, j, s, z, t, t̂, dj.

ɛ, w, y, ŵ.

b-Tons.

Nous n'avons trouvé au ton qu'une valeur lexicologique :

mbəgɣnè (b, h, h, h) : s'éteindre.

" (b, b, b, h) : pourrir.

c-Structure des mots.

Les formes les plus fréquentes sont CVCV, CVV, CV, CVC.

On trouve quelques exemples de V et VC, dans les mêmes mots qu'en Mbo. Les seules consonnes trouvées en position finale sont des nasales et k.

d-Classes.

Le vocabulaire contient un fort pourcentage de mots Bantu et les préfixes sont à rattacher à ceux trouvés dans le groupe Mbo, pour la grande majorité.

m-/b-	: mU, ba : personne
	: mwé, ba : enfant.
n-/mè-	: ndugè, mèndugè : coeur.
d-, lé-/m-, mè-	: di, mi : nom, oeil.
	: duñ, muñ : genou
	: lèbèè, mèbèè : sein
è-/bè-	: èlè, bèlè : langue.
	: èsaké, bèsaké : danse.

a-/a-	: noms d'animaux.
bë-/më-	: bënâ, mënâ : oiseau
zi-/mi-	: zigi, migi : arbre.
sw-/l-	: swè, nlè : bois à brûler
mè-	: mèkhi : sang.
	: mèdi : eau
lè-	: lëfuë : le vent.
bë-	: bëzuko : le sommeil
a-	: infinitifs.

e-Grammaire.

Le système d'accords est irrégulier et complexe à la fois pour les mots de toutes espèces. La forme des préfixes dépendants est imprévisible, sauf en ce qui concerne le préfixe verbal qui a la même forme que le préfixe indépendant.

Pour indiquer la possession, on fait suivre le nom de la chose possédée par celui du possesseur, sans aucun morphème.

La formation des temps est beaucoup trop complexe pour pouvoir être détaillée ici. Les temps se distinguent a) par les tons b) par la longueur de la voyelle finale c) par des suffixes et des infixes. La négation est obtenue par suffixation de -ka. L'infinitif a une nasale pour préfixe et un suffixe -nè, -kè, -ntè.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- a	1- mi
2- o	2- wò
3- a	3- mèn
4- sè	4- sè

5- nyë

5- nyë

6- bò, bè, bë.

6- buò

4- Tikar (Johnston : Ndob, Tumu. Lètumu d'après E. Meyer)

Les Tikar occupent un vaste territoire qui s'étend au Cameroun Français et au Cameroun Britannique dans les Subdivisions de Yoko, Banyo, Fouban et dans la division de Bamenda, le long du cours supérieur du Mbam. La population en territoire français est d'environ 12.000 individus. Deux dialectes principaux sont parlés de chaque côté du Mbam. Le dialecte recueilli est parlé à Ngambe, sur la rive droite de la rivière.

a-Phonèmes.

voyelles : i, ɨ, I, é, è, (èè), a(aa), a, o, o, U, u.

f, ɛ, ɛ, ɔ.

î, ê, â, ô, û.

consonnes : b, mp, d, t, gb, mkp, k, g, occlusion glottale, m, n, ny, ñ, l, r, ɬ, ɔ̃, ɛ̃, j, s, z, tɛ̃, dj, dz, w, ʋ, y.

on rencontre quelques combinaisons inhabituelles, telles : bl, pl, mnl, ñz.

b-Tons.

Les tons hauts, bas, montants ont une valeur grammaticale et lexicologique.

c-Structure des mots.

La majorité des radicaux sont de formes CVCV et CV. Quelques exemples de V se présentent. La forme CVC est plutôt rare et la consonne finale est toujours une nasale.

d-Classes.

m-/b-	: mu, bu : personne
	: mwòsò, bwòsò : enfant.
z-,dz-,dj-/m-	: dzèh, mèh : feuille
	; zî, mî : oeil
	: zò, mò : oeuf
n-/bè-	: ngwè, bèngwè : panthère
	: nyo, hènyo : serpent.
n-/mè-	: ju, mèju : nez.
	: nyô, mènnyô : sein
n-/bu-	: kwè, bukwè : la peau
	: kyè, bukyè : la natte
bu-	: budi : la barbe
	: budyé : le sommeil
n-	: ngè : le bois à brûler
mè-,m-	: mbwè : le sang.
	: mla : l'eau
	: mèwu : l'huile

Trois des mots relevés dans le vocabulaire ont un comportement irrégulier dans la formation du pluriel :

si, mèbi : cuisse (S'agit-il de deux mots différents ?)

djh, mèmh : nom

swè, ywè : chose (Classe s-/l- rencontrée en Mbo ?)

e-Grammaire.

Les accords sont réguliers pour certaines classes, mais les exemples sont trop peu nombreux pour que le système d'accords puisse être précisé. Les possessifs sont invariables

et les démonstratifs ne s'accordent qu'en nombre, mais la forme du préfixe est, au singulier, variable de façon imprévisible.

Le verbe ne prend pas de préfixe dépendant. Les seules formes verbales reconnues sont le présent, un aspect du passé et le futur.

Présent : tò+objet+radical

Passé : radical

Futur : yè+objet+radical.

L'objet est placé entre le signe du temps et le radical verbal. Au passé, qui ne comporte pas de morphème de temps, le complément direct vient après le verbe. Cependant, les pronoms objets sont toujours postposés. La négation est obtenue à l'aide de -ka-

Présent : tò+ka+objet+radical

Passé : radical+ka

Futur : ba+radical.

Pronoms personnels.

Objet

1- mò

2- wu

3- nu

4- bu

5- bi

6- bò

Sujet

1- mò

2- ?

3- a

4- bu

5- ?

6- bè

5-

5- Kéaqa (kéaka)

Sud-ouest de la Division de Mamfe, s'étendant en

Nigeria au delà des rivières Cross et Akpa.

Le nom Kéaqa est une appellation générale qui couvre trois dialectes à la vérité fort peu différents et aisément intercompréhensibles. Les Yeaka parlent souvent une langue batarde associant des éléments des trois dialectes 1- édjaḡam, 2- èkòì,iii, 3- óbaḡg.

Les différences existant entre ces dialectes étant surtout d'ordre phonétique, nous nous bornerons à la description du dialecte édjaḡam, en signalant les variantes dialectales.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii),ɤ,I,é,è,(èè),a(aa),ò(òò),o(oo),U,u(uu).

ɪ,ɛ,ɛ.

consonnes : p,b,bb,kp,gb,t,th,nd,k,g, occlusion glottale

m,n,ny,ñ,l,r,ɓ,f,s,z,dj,tʂ,c,ɟ,q,G,w,w,y.

b-Tons.

Les tons hauts, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique et grammaticale.

c-Structure des mots.

CVC et CV sont de formes courantes, et CVCV est aussi rencontrée. La consonne finale de CVC peut être une nasale ou une occlusive (p,k,t) Les mots composés sont fréquents :

ayip ébbé : alit (eau-sein)

mò mba : sentier (enfant-route)

d-Classes.

Le système de préfixes n'est que partiellement réminiscent du système Bantu : certaines combinaisons sont imprévisibles et les accords, comme il a été remarqué pour les

langues précédentes, se font à l'aide de préfixes de formes variées.

n-/a-	è-/a-	n-/n-
bè-/nè-	è-/bè-	n-
n-, m-/ò-	è-/n-	è-
ò-/a-	ò-/n-	a-
		bè-

De même que dans les autres langues Bantoides, on note la présence de préfixes de formes VCV et CVC. Ex: :

mò, aò : enfant (Edjaam, Obañg)

nènyé, abakyé : ferme (Edjaam)

nènké, anaké : femme (Ekòï)

e-Grammaire.

Les qualificatifs s'accordent par préfixes. Il serait dangereux de généraliser en affirmant que l'accord se fait régulièrement, mais les exemples montrent cependant une certaine unité.

Préfixes indépendants

n-
ò-

è-
n-

n-
a-

è-
a-

è-
bè-

dépendants.

a-
ò-

è-, bè-
a-

mè-, n-, mò-
ba-

è-, bè-
a-, ba-

è-
bè-

b) Groupe de la Province de BAMENDA. -

Les langues parlées dans la province administrative de Bamenda présentent la particularité d'avoir une extension très faible, généralement limitée à quelques villages. Les peuplades sont nombreuses et difficilement accessibles dans la région des hauts plateaux, où il n'existait, lors de notre passage, qu'une route circulaire inachevée. Aussi n'est-il pas étonnant que dans cette contrée restée à l'écart jusqu'à ces dernières années, on soit incapable de faire un recensement des groupes ethniques. Dans ces conditions, notre choix s'est fait le plus souvent au hasard des rencontres d'indigènes parlant l'anglais, dans les Missions et les bureaux administratifs. Aussi n'avons nous pu étudier que cinq langues de type Bantoïde, tout en recueillant quelques renseignements divers sur des langues inaccessibles directement.

1- Iyirikum - (Widikum) (Tiwirkum)

District de l'amfe, village de Widikum sur la route l'amfe-Bamenda. La tradition qui veut que les Widikum soient ethniquement apparentés aux Mogamo, se trouve étayée par les faits linguistiques.

a- Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, (aa), ô, o, U, u.

è.

consonnes : b, gb, p, t, d, k, g, occlusion clottale, m, n, ny, ñ, l, r, f, s, z, dz, dj, ts, ʃ, w, w̃, y.

b-Tons.

Les tons jouent un rôle important, aussi bien dans le vocabulaire que dans la grammaire.

c-Structure des mots.

La structure des radicaux a des formes variées : CVCV, CV, VC, CVC et V se rencontrent avec une égale fréquence. La consonne finale peut être une nasale ou une occlusive. Les sourdes p et t en position finale sont inexplorées.

d-Classes.

Les paires de préfixes sont assez peu nombreuses et on trouve des préfixes de même forme en combinaisons variées, tant au singulier qu'au pluriel.

a-/ò-	: agè, ògè : chose.
	: amé, òmé : cou
ò-/é-	: òkumi, ékumi : nom
ò-/i-	: ònèn, inèn : oiseau
w-/b-	: wét, bét : personne
	: wa, bò : enfant.
é-/lé-	: égò, légò : poitrine
é-/a-	: igè, agè : oeil
	: ésòñ, asòñ : dent.

Les noms correspondant à a-/a- sont nombreux. Une particularité notoire réside dans l'existence d'un suffixe -li ou -ri du pluriel en l'absence d'un morphème de nombre au singulier.

e-Grammaire.

Les accords sont aussi imprévisibles qu'en l'éaga :

des préfixes de formes semblables peuvent régir des accords identiques ou différents. C'est ainsi que a-(a-/o-;é-a/a-) prend le même accord, bien qu'il soit la marque du singulier dans un cas et celle du pluriel dans l'autre, alors que ô-a, selon que le préfixe pluriel est é- ou i-, des accords différents. Cependant, le préfixe verbal s'accorde avec le préfixe du sujet.

2- Ngamambo (Mogamo, Metaa)

Ce dialecte est parlé dans le sud-ouest de la division de Bamenda, dans les villages de Bafawchu et Paba ll, dans le territoire tribal Ngemba (Sud)

a-Phonèmes.

voyelles : i, (ii), I, é, (ée), e, a, (aa), ô (ôô), o (oo), U, u (uu).

ɛ.

consonnes : b, p, ɸ, k, g, t, d, occlusion glottale, m, n, ny, ŋ, l, r, f, v, s, z, dj, tʃ, ʒ, w, ʋ, y.

Le t intervocalique devient r dans le discours rapide.

b-Tons.

Les tons sont lexicologiques et morphologiques.

c-Structure des mots.

La structure des mots est identique à celle rencontrée dans les langues précédentes.

d-Classes.

Dans le vocabulaire assez court, seuls les préfixes ont été relevés.

kè-/o-	: kèwo, owo : tabouret
i-/a-	: isòh, asòh : dent.
é-/a-	: éwuñ, awuñ : lance.
zé-ro-/a-	: wa, awa : enfant.
o-/i-	: owè, iwè : corps.
o-/mo-	: onië, monië : ventre.
i-/té-	: ikiki, tèkiki : poitrine.
fò-/mò-	: fònguni, mònguni : oiseau

4- Lamsò' (Banso)

District de Kumbo dans la Province de Pamenda.

a- Phonèmes.

Le système vocalique ne présente pas de traits particuliers le distinguant des autres langues du groupe. Parmi les consonnes, on note la présence d'un b implusif et l'absence de p.

b- Classes.

Le nombre des préfixes est très restreint et leur forme est exceptionnelle comparée aux préfixes rencontrés jusqu'ici.

ki-/vi-	: kifa, vifa : chose
	: kilimi, vilimi : langue
	: kitam, vitam : éléphant
âi-/mi-	: âinka, minka : bois à brûler
	: âinèn, minèn : oiseau
zé-ro-/a-	: baa, abaa : panthère

Complétant ce système, -si est suffixé pour la

formation du pluriel à des noms n'ayant aucun élément distinctif au singulier.

si, sisi : oeil

vin, vinsi : sein

kôh, kôhisi : lance.

Des mots invariables peuvent être considérés comme appartenant à une classe n-/n-.

Les préfixes dépendants ont la même forme que les préfixes indépendants, et correspondant à n-/n-, on a yi-/si-.

5- Oki (Boki).

Dans le district de Mamfe, les Boki occupent la rive gauche de la Cross River et débordent largement en Nigeria, où ils ont pour voisins immédiats les Tiv.

a-Phonèmes.

voyelles : i(ii), I,é,(ée),è(èè),a,ò (òò), o(oo),U,u.

e.

consonnes : b,ph,kp,t,d,kh,g, occlusion glottale,m,n,ny,
ñ,l,r,v,è,f,s,ê,dj,tê,w,w,y.

Le l est perçu comme r en position finale et è peut être perçu comme une labio-dentale sonore.

b-Structure des mots.

CVCV, CV, CVC sont des formes très courantes. Le radical CVCVC se produit aussi, mais plus rarement. Les consonnes finales sont des nasales (ñ) ou l-r.

c-Classes.

La formation du pluriel ne s'effectue que par préfixes

alternant avec des préfixes au singulier.

- ɔ-/va- : ɔnyinyi, vanyinyi : femme.
 : ɔnèl, vanèl : personne.
 a-/va- : ndjòñ, vandjòñ : nez.
 lè-/a- : lètši, atši : oeil
 : lèbé, abé : sein.
 ɔ-/a- : ɔtañ, atañ : oreille
 : ɔnañ, anañ : cuisse
 gé-/vé- : gétañ, vétañ : cou
 : gébiè, vébiè : lance.
 gé-/é- : gékañ, ékañ : bois à brûler.
 ga-/ɔ- : gaku, ɔku : tabouret
 : ganɛloñ, ɔnɛloñ : oiseau
 ɔ-/è- : ɔkpé, èkpé : pirogue.

Les noms de liquides appartiennent à la classe ɔ-/va-

- ɔmu, vamu : eau
 valòñ : sang.
 vakul : huile.

Les accords sont réguliers en ce qui concerne les possessifs et les qualificatifs, les préfixes ayant la même forme que les préfixes indépendants. Les démonstratifs, par contre, ont des formes spéciales. Les préfixes verbaux dépendants sont réguliers. Lorsque la copule est employée pour la composition d'une phrase indiquant un état ou une qualité, le rôle de qualificatif est joué par un nom abstrait qui, si le sujet est pluriel, prend la forme pluriel de sa propre classe.

c) Groupe BAMILEKE.

Le terme Bamileke communément employé par les Européens et les Africains n'est, en fait, qu'une étiquette administrative qui n'a pas d'équivalent dans la société indigène. L'usage s'est établi d'appeler Bamileke la région de hauts plateaux et de montagnes de l'Ouest du Cameroun français, à laquelle on donne aussi le nom de "Grassfield", ainsi que les habitants et leurs langues. Mais l'unité ne réside que dans l'appellation, car il n'existe, à notre connaissance, aucune langue qui soit employée dans l'ensemble du pays, si ce n'est le Pidgin. Il existe une multitude de parlers dont l'appartenance à un même groupe ne saurait être mise en doute, mais dont les différences rendent l'intercompréhension souvent pénible, sinon impossible. Sur la base de la compréhension réciproque, il est possible toutefois de former des sous-groupes qui ne comprennent que des langues parlées dans un rayon extrêmement réduit. Nous donnons à chacun de ces sous-groupes le nom de la chefferie la plus importante, car, en fait, chaque village a un nom particulier pour sa version du parler local. (Ces noms sont orthographiés selon l'usage établi officiellement, avec mention entre parenthèses du nom indigène s'il est connu)

1- Bandjoun-Baham.

La chefferie de Bandjoun, dans la Subdivision de Bafoussam, compte 27.000 habitants (Chiffre fourni par le Bureau Administratif) et la chefferie de Baham 13.000. Les noms donnés par les indigènes sont respectivement

mandjû et mahôm. Il n'y a que de légères différences dialectales entre ces langues et celles de Bahouang, Bamoudjo, et la compréhension est possible avec les gens de Bapa, Bandenkop et Batie (Selon l'interprète de Bafoussam)

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, a, ô (ôô), o(oo), U, u, (uu).

Toutes les voyelles dorsales peuvent être nasalisées.

La centralisation de toutes les voyelles est fréquente.

consonnes : p, b, t, d, th, k, kh, g, occlusion glottale, m, n, ny, ñ, l, f, v, h, h, j, s, dj, t s, w, w, y; bv, pf, ts, dz; g.

Toutes les consonnes trouvées en position radicale initiale peuvent être précédées d'une nasale (marque du pluriel) ce qui donne les combinaisons les plus variées, telles que mndj, mbv, mh, mk, etc.

b-Tons.

Les tons notés sont hauts, bas, montants et descendants avec valeur lexicologique et grammaticale.

c-Structure des mots.

Les formes sont CV, CVC, V.

d-Classes.

Le terme "classes" plus que dans le cas des autres langues Bantoides, est ici inadéquat. Trois cas peuvent se présenter :

a) Un certain nombre de mots (les exemples recueillis ne concernent que des noms de personnes) ont l'alternance des préfixes m(o)-/pa- . mondjwi, pandjwi : femme.

mou, pou : enfant.

b) A un préfixe zéro-, n- du singulier correspond pɔ- au pluriel. mnyɛ, pamnyɛ : couteau. La nasale a une valeur syllabique au singulier.

c) Le pluriel s'obtient par préfixation de m- à la consonnes radicale initiale; quelle que soit sa nature. soɲ, msoɲ : dent.

ɲgɔ, mɲgɔ : panthère

Cette nasale est syllabique. On a en outre des mots invariables, tels : mbap : chair

nʂiɛ : l'eau.

mtʂɛ : le sang.

mua : l'huile

e-Grammaire.

Les qualificatifs (ou mots qui en tiennent lieu) sont invariables. Les démonstratifs suivent le nom, l'élément proprement démonstratif: (-ɔɲ, -ɔɔ) pour ce qui est proche, (-yɛ) pour la distance, prend un accord consistant en une consonne, p- ou n- au pluriel selon le cas. Au singulier, dans le cas de noms ayant le pluriel par nasalisation, on a pour le démonstratif proche, y- ou ts- et zéro-, ts- pour le démonstratif lointain. Nous n'avons pu déterminer les conditions d'emploi de ces préfixes.

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- n, ɲgɛ	1- a
2- o	2- o
3- é	3- é
4- pyé	4- wɔk
5- pɔ	5- wɔ
6- wap	6- wap

Verbes.

Présent	: radical
Passé proche	: kɛ+radical
Passé lointain	: lɛ+radical
Futur	: ɔti+radical

La négation est obtenue soit par préfixation de ka- au pluriel ou au signe du temps suivant le cas, soit en plaçant ta- dans la même position, la particule ya terminant la phrase. L'infinitif est précédé de nɛ-.

2- Dschang-Bangwa. (atsaŋ;hwè)

La chefferie de Dschang est très importante et comprend nombre de villages dont Forde-Dschang, Bafou, Bamendou, Djutitsa, Baleveng, Nkan, Fotonéna, Fombap, Fonsingla, Fohoué, Fonopéa, Fonsatouala. Bangwa est situé en territoire britannique, à l'Ouest de Dschang.

a-Phonèmes.

Un spécimen de phonétique Bamileke ayant été donné avec le sous-groupe précédent, il n'est pas utile de revenir sur ce sujet en détail. Signalons la rareté des voyelles nasalisées et la moindre fréquence des combinaisons nasales. La langue de Bangwa a un r (tr, dr).

b-Tons.

L'importance du ton est grande, tant du point de vue vocabulaire, que de la grammaire.

c-Structure des mots.

CVC et CV sont les formes les plus courantes. CVCV

étant assez rare. La consonne finale peut être une nasale ou une occlusive (t,p,k, occlusion clottale).

d-Classes.

Les deux dialectes présentent quelques différences dans le détail des préfixes, qui sont plus nombreux en Bangwa.

<u>Dschang</u>		<u>Bangwa</u>	
a-	: akò'	: tabouret	a-
é-,è-	: ékò'		é-,è-
m-	: mènwi	: femme	m-
wó-,pó-	: wónwi		bo-
li-	: lisòh	: dent.	dj-,lé-,lè-
a-,né-			bè-,mè-
a-	: nèt	: corps	a-
mè-	: ménèt		mè-,bè-
é-,è-	: éšè	: le front	é-,è-
mè-,mé-	: méšè		mè-,bè-
a-	: afu	: feuille	a-
mè-	méfu		mè-,bè-
zéro-	: sèh	: oiseau	zéro-
mè-	: mésèn		bè-
			a-
			a-

Les préfixes mè-, bè-, li-, a-, sont employés sans alternance pour certains mots. Le préfixe servant à former l'infinitif est li- dans le dialecte de Dschang. Les accords sont irréguliers dans leurs formes: à des préfixes indépendants phonétiquement différents peuvent correspondre des préfixes dépendants semblables. En Bangwa, par exemple, les préfixes dépendants è-/è- correspondent aux préfixes indépendants lè-/mè- et a-/mè-,è- étant en outre l'accord pluriel de a-/bè-.

3- Babadjou (Tsasò)

Le dialecte est parlé dans la chefferie de Babadjou sur la piste allant de Dschang à Bamenda, et dans les villages environnants.

Systeme de Classes.

m (a)-/p (a) -	: maŋgyé, paŋgyé : femme.
	: mó, pò : enfant.
ma-/pé-	: masen, pesen : oiseau
ma-/n-	: maŋgwé, ŋgwé : chien.
	: maŋgép, ŋgép : poulet
lé-/mé-	: létuŋu, métuŋu : oreille
	: lésoŋ, mésoŋ : dent.
zéro-/pé-	: lón, pélon : cou
	: nyènjwi, pényènjwi : panthère
é-/mé-	: ésuó, mésuó : éléphant.
zéro-,n-/mé-	: tu, métu : tête
	: piŋ, mépiŋ : danse.
	: no, méno : serpent.
	: nzók, ménzók : poitrine
mé-	: métsi : sang.

Comme dans toutes les langues de ce groupe, les préfixes n- ont une valeur syllabique.

4- Bagam (Tsoɣap)

Chefferie de Bagam, au Nord-est de Dschang.

Systeme de classes.

mè-/pè-	: mènḡḡe, pèḡḡé : femme.
	: méstūn, pésūn : oiseau
(é)-/m(é)-	: yòp, mòp : chose
zéro-/pé-	: ḡwò, pò : personne
	: mō, pémō : enfant.
no-/po-	: momvo, pomvo : chien
	: moḡcup, poḡcup : poulet
n-,zéro-/pè-	: tii, pètii : oeil
	: mbuḡ, pèmbuḡ : sein.

5- Bamougoum-Bamendjou (Famugup) (Kundju)

Ces deux chefferies sont situées dans la Subdivision de Bafoussam. La première compte 14.000 habitants et la seconde 11.000 (Bureau Administratif). Des dialectes apparentés sont parlés à Baneka (6.000 Hab.) Bansoa et Balessing, ces dernières chefferies étant sur le territoire de la Subdivision de Dschang.

Systeme de classes.

Bamendjou

mè-,n-/pè-,pè-	: mèndjwi, pèndjwi : femme
zéro-/mè-	: nit, mènit : corps
	: sòò , mèsòò : éléphant
nè-/mè-	: nèsoḡ, mèsòḡ : dent.

Bamougoum.

mè-,n-/pè-,pè-
zéro-/mè-
nè-,né-/mè-,m-

Ces préfixes communs intéressent dans l'ensemble les mêmes mots, et leur comportement est régulier. Il y a cependant une exception en ce qui concerne la classe nè-/mè dans le dialecte de Bamendjou. Le morphème du singulier n'est plus senti

comme un élément séparable dans un assez grand nombre de mots et le mè- du pluriel lui est préfixé.:

něvóm, mèněvóm : ventre

nělam, mènělam : tambour

Le dialecte de Bamougoum a quelques préfixes supplémentaires :

zéro-, a-/pě-, p'è- : mēsěh, pòmēsěh : oiseau

: mbu, pěmbu : couteau

Dans le premier exemple, mē- est très net-

i-, é-/mē- tement un vestige de préfixe.

i-, é-/mē- : iśiē, mēsīē : eau

: ętho, mętho : tambour

o-/mē- : okwó'ó, mękwó'ó : tabouret

mē-/a- : męmvó, mvó : chien

: męngap, ngap : poulet.

6- Bangangté (Ndjubuga)

Subdivision de Bangangté . Le dialecte est largement utilisé dans la Subdivision, hors des limites de la chefferie.

Systeme de classes.

L'alternance des préfixes ne se produit que pour les noms de personnes :

m-, mē-/p-, bē- : mèn, pwèn : personne

: mèn, pon : enfant.

: mëndjwi, bëndjwi : ferme.

Les autres procédés de pluralisation sont :

1- la préfixation de ba- : nzě, banzě : éléphant.

: nu, banu : serpent.

2-la préfixation d'une nasale. Contrairement à ce qui a été remarqué dans les autres dialectes faisant usage d'une nasale préfixée, cette nasale modifie la consonne initiale :

sò, nzò : dent.

lim, ndim : langue

pam, mbari : ventre.

sañë, nzañë : oiseau

Un grand nombre de mots sont de forme invariable, le contexte seul permettant de savoir s'il y a une idée de pluriel ou non.

wut : corps

ngup : peau

Les démonstratifs et possessifs prennent des accords dont la forme semble dépendre non pas du préfixe du nom, mais de la façon dont le nom se comporte au pluriel. Pour les noms ayant la même forme au singulier et au pluriel, les préfixes sont *yë-/tšë-*. Lorsque le pluriel est obtenu avec l'aide d'un préfixe, on a *së-/mwë-*. Il est fort probable que les noms ayant les préfixes *m-, mè-/p-, bè-* font exception, mais les exemples manquent. Les particules proprement démonstratives sont *-ni* pour le démonstratif proche et *-na* pour le démonstratif lointain.

d) Bamum-Bali.1- Bamum (Sû panôm)

Région administrative Bamoun. Limites approximatives : rivières Noun, Mbam et frontière du Cameroun britannique. Un certain nombre de Bamum ont émigré en territoire anglais, dans les environs de Bansa et de Bali, à la suite d'événements politiques.

La langue des Bamum, si elle se rapproche des dialectes Bamileke par quelques traits, n'en a pas moins des caractéristiques qui lui valent d'être classée séparément.

Classes.

mâ-/pâ-	: mâsi, pâsi : oiseau
	: mângâp, pângâp : poulet
n-/pa-	: nfon, pafon : roi
	: nji, panji : seigneur
zéro-/n-	: kuu, nkuu : lance.
	: suu, nsuu : dent.
	: vôm, mvôm : ventre.

Outre ces procédés, on note la pluralisation par redoublement et par changement de ton. Mais la majorité des noms ne possèdent pas de forme pluriel distincte.

Il existe des formes exceptionnelles dans le genre de li qui signifie œil et a pour forme pluriel mi.

La présence des préfixes n- produit des alternances régulières de consonnes :

mb-	alterne avec	p-	ngw	alterne avec	w-
nd-	"	"	ngb	"	"
nj-	"	"			kp-
nz-	"	"			
ng-	"	"			

On note également que -t en position finale devient -r quand il est suivi d'une voyelle.

L'existence d'accords est problématique. Les qualificatifs sont invariables au singulier comme au pluriel, cet aspect du nombre pouvant cependant être rendu par redoublement. Quant aux "démonstratifs", les seules formes obtenues sont yi/si, avec des noms invariables. Ces éléments sont placés après le nom et devant ou après le qualificatif. On a les constructions suivantes :

nom + "démonstratif" + copule + "démonstratif" + qualificatif.

" " " qualificatif + "démonstratif"

2- Bali (Ngaaka)

Le village de Bali est situé sur la route qui va de Bamenda vers le Sud. Il ne doit pas être confondu avec les villages proches (Bali-Kumbat, Bali-Fagam, Bali-Gaso, Bali-Gangsi) dont les populations parlent des langues différentes et sans parenté, même lointaine, avec le Ngaaka. L'emploi de la langue est limité au voisinage immédiat du village, malgré les tentatives de diffusion faites par l'Administration et les Missions depuis l'occupation allemande. Les Bali jouissent d'une réputation déplorable due à leurs instincts belliqueux et à la façon fâcheuse dont ils envisagent les relations entre voisins. Aussi n'est-il pas étonnant que les voisins refusent avec énergie d'utiliser la langue de ceux qu'ils considèrent comme des indésirables.

L'enquête concernant cette langue a été effectuée dans des conditions précaires et par suite, réduite à un minimum. Le vocabulaire présente dans ses racines les signes d'une parenté évidente avec les langues Bamileke et le Bamum, avec cependant une plus grande simplicité dans le système phonétique.

Le système de classes est quasi inexistant et paraît limité aux préfixes m(u)-/b(u)- qui ne se rencontrent qu'avec quelques noms de personnes et d'animaux, les autres mots étant invariables.

Pour conclure cet exposé concernant les langues Bantoides un certain nombre de remarques s'imposent.

Le système de classes est d'une importance très inégale selon les dialectes, allant de la multiplicité des préfixes en Dschang à leur absence à peu près totale en Bali. Dans les langues Bamileke en particulier, les préfixes sont d'une extrême instabilité : des formes différentes sont confondues (préfixes pluriel mè-, bè-) et les préfixes a- sont trouvés en combinaison variées avec d'autres formes, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit de préfixes identiques ou de simples homonymes, appartenant à des classes différentes.

La pluralisation par nasale est remarquable par la syllabisation qu'elle entraîne pour la nasale, qui peut être soit un élément indépendant préfixé, soit la consonne radicale initiale suivie de C ou de V.

D'une façon générale, il semble que l'on répugne à l'emploi de formes du pluriel dans des cas où les langues Bantu en feraient usage.

En ce qui concerne les accords, les langues Bantoides se conduisent irrégulièrement : des accords, de quelque sorte que ce soit, font souvent défaut. Lorsqu'ils se produisent, ils paraissent indéterminés, du moins comparés au standard Bantu. En effet, des préfixes indépendants de formes différentes régissent des accords identiques et vice-versa. Le comportement plus ou moins irrégulier des langues dépend de l'importance des vestiges de classes Bantu.

Pour terminer ces quelques remarques générales, un mot

doit être dit de la technique d'approche de ce type de parlers .
Le questionnaire qui s'est révélé comme étant parfaitement au point pour l'étude des langues Bantu, n'a produit, pour les langues Bantoides, que des matériaux en majeure partie inutilisables, tant ils sont fragmentaires et par suite, impossibles à interpréter avec un minimum de précision. Un travail considérable reste à faire dans ce domaine, et selon une méthode n'empruntant rien à celle utilisée dans l'étude du Bantu. Mais s'il est possible de tirer une conclusion concernant cette partie des recherches, ce sera l'existence de langues mixtes qui posent quantités de problèmes restant à résoudre.

C- Type NON-BANTU -

Comme il a déjà été dit, le critère sur lequel est basée la classification des langues dans ce groupe est purement négatif, consistant en l'absence des traits caractéristiques qui font l'unité du groupe Bantu. Aussi les langues classées sous ce titre appartiennent-elles aux types les plus variés.

- a) Langues isolées.
- b) Groupe Gbaya
- c) Groupe Banda.
- d) Groupe Ngbaka-Mabo.

.....

a) Langues isolées.1- Usaqadèt, Silqadèt (Isangeli)

Cameroun britannique et Nigeria, à l'embouchure du Rio del Rey et sur les rives du cours inférieur de la rivière Akpa. Quelques mots seulement ont été notés. Bruens classe cette langue comme Efik.

2- NdaGam (Bali-Kumbat).

Division de Bamenda, au Cameroun britannique. Sud-est de Bamenda, à proximité de la frontière internationale. La langue est parlée dans les villages de Bali-Kumbat, Bali-Bagam, Bali-Caso, Bali-Gnagsi.

La ressemblance des noms de villages ne doit pas amener de confusion avec les langues de Bagam (Bamileke) et de Bali Town. Une comparaison entre nos vocabulaires et ceux présentés par Meek (Tribal studies in Northern Nigeria) montre qu'il y a une parenté proche entre NdaGam et Donga, Lekon, Wom, Mumbake, dialectes Chamba.

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, (éé), è(èè), a(aa), ô(ôô), o, u.

ɪ, ʒ, ʒ.

consonnes : mb, b, p, gb, kp, k, g, d, t, m, n, ny, h, l, v, s, s̃, dj, w, yb,

ɛ, G, q, occlusion glottale, c(?).

c- Structure des mots.

Les formes sont peu variées et répondent à CVC, CV, et VC, assez rare. Les mots composés sont fréquents. Les noms ont au singulier le suffixe -la ou -a, correspondant à -b(é)la, au pluriel. Ex.: nèba, nèèbéla : personne.

L'infinitif semble se former à l'aide du suffixe -mba :
 damba : aller ; tubmba : percer.

3- Nzalé (Mbembe)

Nord-est de la Division de Bamenda, territoire Mbembe (Native Administration).

a- Phonèmes.

voyelles : i, (ii), é, (éé), è, a (aa), ð (ðð), o, u, (uu).

î, ê, â, ô, û.

consonnes : b, p, gb, kp, d, t, k, ŋg, m, n, ny, ŋ, r, f, v, z, j, dj, tš,

w, y, ç, s, z.

La consonne r entre en combinaisons variées : fr, vr, zr, cr.

Intervocalique, elle peut être perçue comme n. Les consonnes z et ç n'ont été entendues que dans cette langue.

b- Tons.

Les tons qui sont hauts, moyens, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique et grammaticale.

c- Structure des mots.

La question de la structure des mots est extrêmement épineuse, car il semble que le pluriel se distingue du singulier par l'alternance des suffixes, accompagnée de flexion vocalique. Les mots rencontrés sont de formes CVCVCV, CVC, CVCV, CV, CCV, CVV, VCV; -V et -CV étant peut-être des suffixes.

d- Formation du singulier et du pluriel

Le problème qui se pose devant le vocabulaire recueilli, est de savoir si le pluriel est obtenu par flexion vocalique

Limite Nord de la Subdivision, au confluent du Iom et du Dyerem. Quelques mots seulement ont été notés. C'est un dialecte Mbum (A. vonDuisburg, "Untersuchung über die Mbum Sprache in Adamaua, M.S.O.S. XXVIII.3.1925).

b) Groupe GBAYA. -

Les Gbaya, et les populations linguistiquement apparentées occupent un vaste territoire à l'Est du Cameroun et en Oubangui-Chari débordant sur le Congo Belge. Les dialectes sont nombreux, mais il ne semble pas que leurs formes varient suffisamment pour s'opposer à la compréhension réciproque. Nos enquêtes n'ont porté que sur quelques dialectes du territoire français et l'autre équipe de la Mission (R.P. Van Bulck et P.T. Hackett) qui a séjourné assez longtemps dans l'ouest du Congo Belge, a rapporté une documentation abondante sur les dialectes Ngbaka-Mandjia, documentation qui appuie les affirmations des indigènes à propos de l'intercompréhension assez fréquente.

Les recherches ont porté sur les dialectes suivants :

- | | | |
|---------------|-------------|--------|
| 1- Gbaya-Buli | 3- Paigando | 5- Ali |
| 2- Yangèlè | 4- Gbofi | |

1-Gbaya-Buli

Le dialecte Gbaya-Buli est parlé à Banga, dans le sud du District de Terberati (Oubangui-Chari)

a-Phonèmes.

voyelles ; i, I, é(ée), è, a (aa), ô, o, U, u.

î, ê, û. Les diphtongues sont nombreuses.

consonnes : p, kp, b, gb, t, d, gd, k, g, m, n, ny, ñ, l-r, f, h, s, z,
w, w̃, y.

b-Tons.

Les tons hauts, bas, montants et descendants ont une valeur lexicologique et morphologique.

c-Structure des mots.

Pour les noms, les formes rencontrées sont CVCV, CVC et CV. La consonne finale peut être une nasale, k, l-r. Outre ces formes, les radicaux verbaux présentent VC et VCV. Les consonnes finales sont des nasales, p, g, k, l. Les mots composés sont nombreux. banzakò:doigt; banza:fourche; kò: main

d-Grammaire.

Le pluriel est indiqué par préfixation de hiu- ou de doga qui signifie beaucoup, le préfixe hiu- étant omis.

hiuboko : les femmes.

doga boko : les femmes.

Le nom ne prend pas la marque du pluriel lorsque celui-ci est indiqué par un nombre cardinal ou tout autre mot contenant une idée de pluralité. Les adjectifs sont invariables.

Le sexe est indiqué par préfixation des mots nana ou kò pour les femelles et bafa pour les mâles :

nana tolo : chienne

bafa tolo : chien

Les diminutifs se forment de deux façons selon que l'on envisage la petitesse comme définitive ou temporaire.

Dans le premier cas, bosèkè, (nain) est préposé. Dans le second, on fait usage de bé, enfant.

Le nom d'agent se forme à l'aide de vi(homme), ou de wan (chef), préfixé au verbe d'action.

Pronoms personnels.

1- mi	4- o
2- mé	5- éné
3- a, wéné	6- mbwa.

À la troisième personne du singulier, wéné peut être sujet ou objet. Le pronom a n'est employé que comme sujet.

Les adjectifs possessifs sont de même forme et suivent le nom.

Verbes.

Deux formes sont à la base du système verbal dont la simplicité n'est qu'apparente. La première de ces formes est rencontrée à l'impératif et à l'infinitif. Ces aspects se caractérisent par l'absence de tout morphème. La seconde forme, qui se rencontre dans les aspects du passé, se caractérise par la suffixation d'une voyelle -o ou -a, dépendant de la nature de la première voyelle radicale. Il s'ensuit un jeu compliqué et peu clair d'harmonies vocaliques, la voyelle finale de la première forme étant supprimée ou maintenue selon sa nature. D'après le Pasteur Hilberth, de la Mission Protestante Suédoise de Banya (Kortfattad Gbaya-Grammatik, Bröderna Borgströms AB, Notala, 1934), les règles qui s'appliquent à la construction de cette forme sont les suivantes : les verbes, qui, à la forme simple, ont -i- ou -u- comme voyelle radicale initiale suffixent -o,

qui peut remplacer la voyelle finale si c'est un -i. En outre, si la voyelle pénultième est -i-, elle passe à -o-. Les autres verbes prennent le suffixe -a. Si la voyelle finale de la première forme est -i, elle disparaît. La pénultième, si c'est la voyelle -i-, passe à -a-.

Copule

La copule est employée avec la même forme dans des rôles variés : elle rend à la fois "avoir", "être", "et", "avec".

ò nè Gbaya : nous sommes Gbaya

ò bonè Gbaya na : nous ne sommes pas Gbaya.

mé bonè sé na : tu n'as pas de lance.

Suffixes verbaux.

Les verbes transitifs sont obtenus par suffixation de -iri ou -isi à la forme intransitive.

Le causatif est rendu par -si. La séparation des suffixes causatifs et transitifs est cependant problématique.

2- Yangèlè (Yangere)

Région de Lom et Kadei au Cameroun, le long de la route Batouri-Yokadouma. Population : 2.752 (I.E.S.C.) Ces Yangèlè ne doivent pas être confondus avec les Banda-Yangéré d'Oubangui-Chari qui appartiennent au groupe Banda.

Quelques différences phonétiques existent entre le dialecte de Fanga : z- devient dj- et y, ny. Les voyelles nasalisées sont moins nombreuses.

3- Bangando (Bangantu du sud)

Region de Lom, et "adéi, sur la piste allant de Moloundou à Yokadouma.

a- Phonèmes.

voyelles : i(ii), I, é, (éé), è(èè), a(aa), ô(ôô), o(oo), U,
u (uu)

consonnes : p, b, mb, gb, t, d, ð, k, c, m, n, ny, ñ, l, f, h, s, dj, w, y.

b- Tons.

Valeur lexicologique et grammaticale. Tons hauts, bas, montants et descendants,

c- Structure des mots.

CVCV, CVV, VCV, CV, VV. Aucun exemple de syllabe finale fermée n'a été trouvé. Les mots composés sont nombreux.

Quelques mots sont d'origine Bantu : bwato : pirogue

kai : pagaie,

d- Grammaire.

Le pluriel est obtenu par préfixation de yé- au nom dans les mêmes conditions que dans le dialecte Gbaya de Banga.

Les démonstratifs se comportent d'une façon qui n'a pas été remarquée dans ce dernier. Alors que les démonstratifs y sont èngè (proche) et èngi (lointain) on a ici toute une construction. Le démonstratif proche comporte un élément bè- préfixé au nom et gbèè (nògbèè au pluriel) qui le suit. Le préfixe yé- peut être employé au pluriel avec bè, mais sans qu'il y ait nécessité absolue, nò- indiquant clairement la pluralité. Le nom reste invariable; . Le démonstratif lointain comprend la même particule bè- préfixée et gòò (pluriel nògòò) postposée .

Ex. : bè gala gbèè : cette case-ci
 (yé)bè gala nõgbèè : ces cases-ci

Pronoms personnels.

<u>Sujet</u>	<u>Objet</u>
1- mi	1- mi
2- mè	2- mé
3- bo	3-,a
4- ó	4- óó
5- ènè	5- ènè
6- yoa	6- yoa

4- Gbofi (Bofi, baya-bofi)

Oubangui-Chari, Districts de "baiki et Boda, entre 4 degrés-4 degrés 10 Lat. N. et 7 degrés-17 degrés 40 E.G.
 Population : 9.524 (Rapport Politique, Lobaye 1949).

Les différences avec le dialecte de Banga sont légères en ce qui concerne le système phonétique. On note par ailleurs que le préfixe du pluriel est yo- et qu'il est fait usage de mots composés où le dialecte Gbaya-Buli utilise des formes simples. Ex.: sèlè : lance (sè en Gbaya)
 gèli : hameçon (gè ")

5- ALI (Baya-Ali)

Région de la Iobaye, Districts de Boda et "baiki sur la rive droite de la "pama. Région Ombella-Ipoko sur la rive gauche de la "pama. Population : 2.184 en Iobaye (Rapport Politique). L'enquête très brève, n'a montré que des différences phonétiques peu importantes. Le préfixe pluriel est -o, comme dans le dialecte Gbaya parlé dans les environs de Bertoua.

c) Groupe BANDA.-

Le groupe linguistique Banda couvre une grande partie du secteur Nord-est de l'A.E.F. et s'étend jusqu'au Soudan Anglo-Egyptien, à travers le Nord du Congo Belge. La plupart des langues de ce groupe se sont donc trouvées en dehors de notre rayon d'action et ont été étudiées par l'autre équipe. Le seul dialecte rencontré est le Yangéré.

Yangéré (banda-Yangéré)

Région de la Haute Sangha, District de Carnot et de Berberati. Entre les rivières Mbaere et l'ambere et 3 degrés 55-4 degrés 40 Lat. N. descendant au sud de Berberati jusqu'à 15 degrés 40 E.G. Une pointe descend jusqu'à 3 degrés 35 N. par 16 degrés 40 E.G.

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, ô, o, U, u.

consonnes : p, b, mb, kp, gb, t, d, k, g, occlusion glottale, m, n, ny, ñ, l, r, f, v, z, s, dj, tš, w, y.

b-Tons.

Le rôle du ton est grammatical et lexicologique

c-Structure des mots.

Les formes les plus courantes sont CVCV, VCV. On trouve parfois CVCVCV. Comparées au Banda, les formes CVCV se révèlent être des redoublements de radicaux Banda avec élision du préfixe.

zuzu : personne

momo : huile

lala : oeil

sisi : front.

nunu : jambe

ngóngo : sein

Mais on a aussi des formes CVCV ou les syllabes ne sont pas identiques:

yasi : femme

kumo : tête

timé : langue.

Le pluriel est indiqué par préfixation de a-, suivi d'occlusion glottale devant voyelle.

d) Groupe NGBAKA-MBO.-

Notre groupe Ngbaka-M'abo appartient à une unité linguistique importante représentée au Tchad, dans l'Est de l'Oubangui-Chari le long du fleuve, au Nord-Ouest et au Nord-est du Congo Belge, dans la partie Sud-ouest du Soudan Anglo-Egyptien, par des langues classées par le Professeur Tucker sous le titre Sere-Mundu. Comme ce fut le cas pour le groupe précédent, nous ne nous sommes intéressés qu'aux langues parlées à proximité immédiate de la zone où des langues Bantu et Non-Bantu avaient été détectées.

1- Ngbaka-M'abo (Ngouska, Mbaka-Limba, Gmbwaga)

Districts de Mbaiki et de Mongoumba, entre les rivières Mpama, Cubangui et Lobaye, la route Foda-Mongoumba et 17 degrés 45 E.G. Au Congo Belge, sur la rive gauche de l'Oubangui, de la boucle du fleuve à Iibengue. Population en Lobaye : 17.323 (Rapport Politique, Lobaye 1949) Une certaine confusion règne dans l'appellation. Il apparaît, renseignements

pris auprès des indigènes, que Limba est employé par les habitants des deux rives de l'Oubangui pour appeler leurs congénères d'en face, chacun insistant que le nom exact de son peuple est Ngbaka-Tabo.

a-Phonèmes.

voyelles : i, I, é, è, a, ô, o, U, u.

ô, â

consonnes : p, b, b, kp, cb, t, d, d, k, g, m, n, ny, ñ, l, r, v, s, s, z, h,

w, y.

b-Tons.

Le ton joue un rôle très important, car il existe des "classes" de noms et de verbes groupés d'après leur comportement tonétique.

c-Structure des mots.

La structure des mots est simple et toutes les syllabes finales sont ouvertes. Les différentes formes rencontrées sont CV, CVCV, VCV, La forme CVCV peut être produite par redoublement de CV ou comprendre des syllabes différentes. Les mots composés sont nombreux. Le vocabulaire très court recueilli montre une parenté très proche avec les langues l'undu et l'ayogo dont nous possédons des vocabulaires relevés par le Professeur Tucker.

d-Grammaire.

Les noms ne prennent pas de forme spéciale au pluriel. Les adjectifs précèdent le nom. La fonction des mots est indiquée par leur ordre dans la phrase ou à l'aide de prépositions

Les temps verbaux se forment à l'aide de particules placées entre le pronom et le radical. L'aspect perfectif est rendu par redoublement partiel ou total du radical.

2- Mondjumbo (Mondjoumbo, Mondjembo)

Région de la Lobaye, rive droite de l'Oubangui entre Mongcumba et Betoudikoumba (3degrés 25 à 3 degrés 40 Lat. N) Population : 582 (Rapport Politique Lobaye 1949)

De la comparaison des vocabulaires, il ressort que cette langue est apparentée aux langues Ngbaka et Gbanziri. Une étude complète de ce parler a été effectuée par l'autre équipe de chercheurs.

SCHEMA DE LA REPARTITION DES LANGUES (Index)

TYPE BANTU

- 1-Lundu
- 2-Ekumbé
- 3-Mbôngé
- 4-Batanga
- 5-Bima
- 6-Bakundu
- 7-Ngoro
- 8-Barué
- 9-Duala
- 10-Baakpé (Bakwiti)
- 11-Bomkoko
- 12-Su (Bimbia)
- 13-Oli (Wuri)
- 14-Pongo
- 15-Muigo
- 16-Bodiman
- 17-Bafó
- 18-Balondo
- 19-Babong
- 20-Mbo
 - "a-Baréko
 - "b-Banéka
 - "c-Bakaka
 - "d-Mwahét (Manéhas)
 - "e-Akóósé (Mwamenam)
 - "f-Akóósé (Bakosi)
 - "g-Nswasé (Basosi)
 - "h-Elong
 - "i-Nnénú (Ninong)
- 21-
 - "a-Baluá (Balong du Sud)
 - "b-Bómkén
 - "c-Bakoko
 - "d-Baákun
 - "e-Lómbi (Barombi)
 - "f-Yabasi
 - "g-Dibum
- 22-Banén
 - "a-Nyó'ó
 - "b-Bonék
- 23-Balom
- 24-Kpa (Bafia)
- 25-Ngayaba (Djanti)
- 26-Ngoró
- 27-Tsínga
- 28-Yézum
- 29-Avók (Bafok, Bafók, Bavek)
- 30-Yangafuk
- 31-Gbógbil (Bobili)
- 32-Eki
- 33-Mákaa (Laka)
- 34-Baagétu (Bangantu du Nord)

35-

- "a-Kota (Bodzanra
- "b-Ngando)

36-Bamvélé

37-Konabembé

38-Bombo (Bumbum, Pumpum)

TYPE SUB-BANTU

1-Mbimu (Mpiémó, Bidjuki)

2-Kakó (kaka)

3-Poli (Pol)

4-Pandé (Pandé)

5-Isoŋgo (Mbaiki)

TYPE PANTOIDE

1-Bandem

2-Kényan (Banyangi)

3-Kitwii (Manyémén, Balong du Nord)

4-Kjókwa

5-Kéaqa (Kéaka)

6-Iyirikum (Widikum, Tiwirkum)

7-Ngamambo (Mogamo, Metaa)

8-Oso (Fungom)

9-Iamsó (Banso)

10-Oki (Boki)

11-Bamiléké

12-Bamum

13-Ngaaka (Bali)

14-Tikar

15-Bafut

16-Ménemo

17-Ngamba

18-Takamanda.

19-Esimbi

TYPE NON-BANTU

1-Usaqadét (Isangeli)

2-NdaGam (Bali-Kumbat)

3-Nzale

4-"uté

5-Keperé

6-Gbaya (Baya)

"a-Gbaya Buli

"b-Bofi

"c-Yangélé

"d-Ali

"e-Bangando (Bangantu du Sud)

7-Yangéré

8-Ngabaka-Mabo

9-Mondjémo

TABLE DES MATIERES.

PROJET, ITINERAIRE	I & 2.
DIFFICULTES	3 à 7
RESULTATS	7 & 8
Phonétique		
Langues Véhiculaires		
EXPOSE DES RESULTATS :		
<u>Classification TYPE BANTU</u>	9
- <u>Groupe LUNDU</u>	10
Lundu	10 à 12
Ngoro	12 à 14
Bakundu	14 à 17
Batanga	17 à 18
Bima	19
Mbongé	19 à 21
Ekumbe	21
Barue	22 & 23
- <u>Groupe DUALA</u>	24
Baakpé	24 à 27
Bomkoko	27 à 29
Su	29 à 32
Oli	32 & 33
Pongo	34 & 35
Mungo	35 à 37
- <u>Groupe MBO</u>	38 & 39
Bafó	39 à 41
Akóòsè	41 à 44
Nswasè	44 à 47
E long	47 à 49
Nnenú	49 & 50
Kaa	50 à 52
Mbo	52 à 56
- <u>Groupe BASA</u>	57
Baluh	57 à 60
Bóhkeh	60 à 62
Bakoko	62 à 64
Bañkun	65 & 66
Lómbi	66 à 68
Yabasi	68 & 69
Dibum	69 & 70

TABLE DES MATIERES (Suite)

-Groupe <u>BANEN</u>	71	
Bonek	71	à 73
Nyô'ô	73	à 75
-Groupe <u>BAFIA</u>	76	
Kpa	76	& 77
Ngayaba	77	à 79
Ngôró	79	à 81
Tsiंगा	81	
-Groupe <u>BULU</u>	82	
Avék	82	
Yangafuk	82	
Yézum	83	à 86
-Groupe <u>EST-CAMEROUN</u>	87	
Makaa	87	à 90
Baagétu	90	à 92
Bidjuki	92	à 94
Kakô	94	à 98
Poli	98	à 99
-Groupe <u>OUBANGUI-CHARI</u>	100	
ãandé	100	à 102
Isongo	102	& 103
Diãgandu	103	à 106
<u>Classification TYPE BANTOÏDE</u>	107	& 108
- <u>Langues Isolées</u>	109	
Kenyang	109	à 111
Kitwii	111	
Kiãkwa	111	à 114
Tikar	114	à 116
Keaqa	116	à 118
- <u>Groupe de la Province de BAMBENDA</u>	119	
Iyirikum	119	à 121
Ngamambo	121	& 122
Lamsô'	122	& 123
Oki	123	& 124
- <u>Groupe Bamileke</u>	125	
Bandjoun-Baham	125	à 128
Dschang-Bangwa	128	& 129
Babadjou	130	
Bagam	120	& 131
Bamougoum-Bamendjou	131	& 132
Bangangté	132	
- <u>Groupe BAMUM-BALI</u>	134	
Bamum	134	& 135
Bali	135	& 136

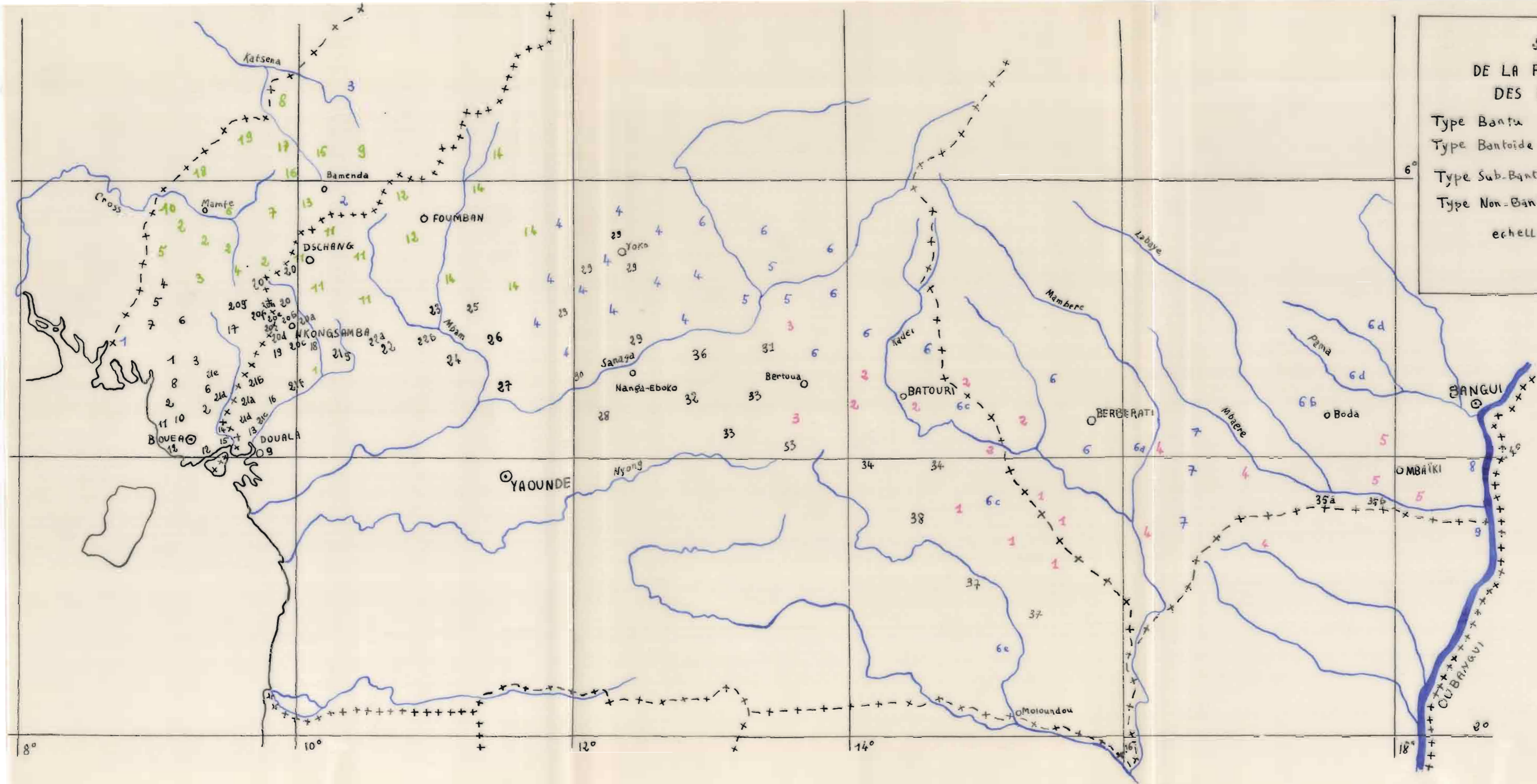
TABLE DES MATIERES (Fin)

Conclusion Exposé sur les langues Bantoides	137 & 138
<u>Classification TYPE NON-BANTU</u>	139
- <u>Langues Isolées</u>	140
Usaqadét	140
NdaGam	140 & 141
Nzalé	141 & 142
Képéré	142 & 143
- <u>Groupe Gbaya</u>	143
Gbaya-Buli	143 à 145
Yangélé	145
Bangando	146 & 147
Gbofi	147
Ali	147
- <u>Groupe Banda</u>	148
Yangéré	148 & 149
- <u>Groupe Ngbaka-Mabo</u>	149
Ngbaka-Mabo	149 & 150
Mondjumbo	151.

SCHEMA
DE LA REPARTITION
DES LANGUES

Type Bantu : chiffres noirs
 Type Bantoïde : " verts
 Type Sub-Bantu : " rouges
 Type Non-Bantu : " bleus

echelle : 1/2.500.000



Jacquot André (1952)

Mission internationale de linguistique en AEF et Cameroun

Paris : ORSTOM, 155 p. multigr.